

DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE DE L'ESPAGNOL

APERÇU
MIS EN LIGNE GRATUITEMENT AU FORMAT PDF
PAR
MICHEL BÉNABEN

ANCIEN MAÎTRE DE CONFÉRENCES
À
L'UNIVERSITÉ MICHEL DE MONTAIGNE
BORDEAUX III

Paru en 2000, ce dictionnaire (aujourd'hui épuisé en librairie) va être réimprimé en format de poche dans le courant de l'année 2018. Nous en publions ici un extrait (page 3 : mots commençant par la lettre **H**).

Avant-propos

Ce dictionnaire s'adresse en premier lieu aux étudiants hispanistes de nos universités depuis la phase initiale jusqu'à la préparation des concours (CAPES / Agrégation). Il est un complément utile aux dictionnaires bilingues ou unilingues car son but est d'expliquer l'évolution du sens des mots des origines à nos jours.

L'auteur a essayé de décrire les principaux mécanismes sémantiques (extension, restriction de sens, métaphore, métonymie, étymologie populaire etc.) qui conduisent aux changements de sens.

L'objet de ce dictionnaire est le vocabulaire de l'espagnol moderne. Les mots disparus ne sont étudiés que lorsqu'ils apportent un éclairage utile sur la suite de l'évolution. Les termes ou les néologismes les plus récents sont recensés de même que les anglicismes et autres emprunts les plus couramment utilisés.

Comme ce dictionnaire s'adresse en priorité à un public d'étudiants français, nous avons jugé bon, chaque fois que cela était utile, de faire quelques incursions dans le lexique français.

Nous avons surtout privilégié l'évolution du sens des mots plutôt que leur datation, ce n'est donc pas un dictionnaire historique à proprement parler même si quelques repères chronologiques sont parfois indispensables.

Tous les mots sont classés par ordre alphabétique y compris certains éléments non autonomes comme les préfixes ou préverbes (**re-** ; **hiper-** etc.). Chaque mot espagnol est traduit en français avec la plupart de ses acceptions même les plus familières ou argotiques. Certains termes ont parfois une polysémie assez déroutante, les explications sémantiques qui suivent essaient de mettre en lumière les liens qui s'établissent entre les diverses acceptions. Nous avons introduit également quelques expressions plus ou moins lexicalisées qui servent d'exemple pour le mot expliqué (à **invernadero**, on trouvera **efecto invernadero** 'effet de serre').

Dans la partie précédée de la mention 'Dérivés', sont traités (par ordre alphabétique) les dérivés et les composés directement formés à partir du mot espagnol dont on vient d'étudier l'origine mais aussi les mots issus d'une même base latine ou grecque. Ainsi, le lecteur ne devra-t-il pas s'étonner de trouver **proxeneta** traité à l'article **xenofobia** car les deux mots sont formés sur le grec *xenos* 'hôte'. Ce type de présentation se rapproche un peu de celui que Jacqueline Picoche avait adopté dans son *Dictionnaire étymologique du français* (voir les références dans la bibliographie). Cette présentation a l'intérêt de mieux faire apparaître les structures étymologiques d'une langue c'est-à-dire les liens de parenté existant entre les mots.

Les termes dits grammaticaux (démonstratifs, prépositions etc.) sont également traités dans ce dictionnaire mais nous renvoyons le lecteur à des ouvrages plus spécialisés en linguistique ou en grammaire de l'espagnol pour de plus amples renseignements. A cet effet, une bibliographie est proposée à la fin de l'ouvrage.

Comme la paléontologie, l'étymologie doit parfois se contenter d'indices très minces. Les étymons reconstitués et appelés conjecturaux sont précédés par convention d'un astérisque. Tous les étymons, qu'ils soient latins ou empruntés à d'autres langues, sont en italiques. Les mots appartenant à l'espagnol moderne sont en caractères gras. Le grec, l'arabe, le russe etc. sont transcrits en lettres latines.

Les étymons latins sont donnés sous la forme du nominatif (parfois suivi du génitif), c'est la pratique habituelle adoptée par les dictionnaires étymologiques. On sait cependant que la quasi-totalité des mots issus du latin proviennent du cas accusatif. Le latin vulgaire ou populaire correspond à la langue parlée par opposition à la langue écrite.

H

HABER ('avoir'), est issu du latin *habere* 'posséder', 'détenir en son pouvoir'. Cette forme signifiait primitivement 'tenir, se tenir', 'occuper' et 'habiter'. D'ailleurs l'espagnol **habitar** 'habiter' est un dérivé de *habere*. On considère généralement que *habere* commence sa phase d'auxiliarisation à partir des textes de Caton (234-149 av. J.-C.). La périphrase *habere* + participe passé exprimait à l'origine la notion d'état acquis : *multa bona bene parta habemus* 'nous avons une fortune bien acquise' (*multa bona* 'beaucoup de biens'; *parta* participe passé au neutre pluriel de *parere* 'acquérir'). Cette construction s'est étendue ensuite et a fini en bas latin par remplacer le parfait lui-même. Grégoire de Tour : *episcopum invitatum habes* 'tu as invité l'évêque'. C'est de là que provient le passé composé en français et en espagnol.

Dérivés : **COHABITAR** 'cohabiter' (voir plus bas **habitar**). **DESHABITADO** 'inhabité'. **HÁBIL** 'habile', est emprunté au latin *habilis* 'qui tient bien' d'où le sens de 'bien adapté à' et 'souple', 'apte', 'adroit'. **HABILIDAD** 'habileté'. **HABITACIÓN** 'pièce', 'chambre', est emprunté au latin *habitatio* 'fait d'habiter un lieu' et 'demeure'. En espagnol, ce mot a pris le sens plus restreint de 'pièce où l'on séjourne', 'chambre'. **HABITANTE** 'habitant'. **HABITAR** 'habiter', du latin *habitare* 'avoir souvent' et donc 'occuper', 'demeurer, habiter', fréquentatif de *habere*. **HÁBITAT** 'habitat', est emprunté au français *habitat* dérivé du verbe *habiter*. **Hábitat** désigne essentiellement le milieu naturel favorable à la vie d'une espèce végétale ou animale : '**La destrucción de hábitats naturales y el exterminio de numerosas especies están cambiando la naturaleza de la vida sobre la tierra**' (A. Belot, *Dictionnaire d'usage d'espagnol contemporain*, p. 187, éditions Ellipses). **HÁBITO** 'habit' et 'habitude', est emprunté au latin *habitus* 'maintien, manière d'être' d'où 'mise, tenue, vêtement' (**el hábito hace al monje** 'l'habit fait le moine'). *Habitus* est dérivé de *habere* au sens de 'se tenir', 'se trouver dans tel état'. Par ailleurs, le sens 'manière d'être' a abouti en espagnol au sens d'« habitude » (c'est-à-dire une manière d'être habituelle) : **hábitos alimenticios / de compra / de escucha** 'habitudes alimentaires / d'achat / d'écoute (radio)'. **HABITUAL** 'habituel'. **REHABILITAR** 'réhabiliter', formé avec **re-** indiquant le retour à un état antérieur et **habilitar** issu du latin *habilitare* 'rendre capable' et, en droit, 'rendre légalement capable de', dérivé de *habilis* qui a, en latin impérial, le sens juridique de 'personne légitimée à faire ou à obtenir qqch'.

HÁBIL, voir **haber**.

HABILIDAD, voir **haber**.

HABITACIÓN, voir **haber**.

HABITANTE, voir **haber**.

HABITAR, voir **haber**.

HÁBITAT, voir **haber**.

HÁBITO, voir **haber**.

HABITUAL, voir **haber**.

HABLA, voir **hablar**.

HABLADURÍA, voir **hablar**.

HABLAR ('parler'), est issu du latin *fabulari* 'bavarder', 'parler, causer', dérivé de *fabula* 'conversations', 'propos familiers', 'récit sans garantie historique, récit

mythique', 'conte, fable', lui-même dérivé de *fari* 'parler'.

Dérivés : **HABLA** 'parole', 'langue', 'parler' (substantif), est issu du latin *fabula*. **HABLILLA** 'cancan, potin, ragot, raconter', avec le suffixe diminutif **-illa** qui a pris une valeur dépréciative (effet de sens de la diminution → quantité négligeable et donc méprisable). A l'origine, **hablilla** ou plutôt **fabliella** était le diminutif de **fábula** et désignait un proverbe ou une nouvelle c'est-à-dire **una novela corta**. **HABLADURÍA** 'commérage, cancan, potin'. **FÁBULA** 'fable' est le traitement savant du latin *fabula*. **FABULOSO** 'fabuleux'.

HABLILLA, voir **hablar**.

HACER ('faire') est issu du latin *facere*. La forme latine a donné par ailleurs deux autres infinitifs : *facere* > *faire* > **fer** (en vieil espagnol) et *facere* > *fa(ce)r(e)* > **far** qui sert de base au futur et au conditionnel de ce verbe : **haré, harás / haría...** Emploi lexicalisé : **el buen hacer / el saber hacer** 'le savoir-faire'.

Dérivés : **CONTRAFACCIÓN** 'contrefaçon', formé avec *contra* 'contre' et *factionem* (accusatif de *factio*) 'action et manière de faire'. **CONTRAHACEDOR** 'contrefacteur'. **CONTRAHACER** 'contrefaire'. **DESHACER** 'défaire'. **DIFÍCIL** 'difficile', du latin *difficilis* 'malaisé, pénible' et 'morose, peu traitable' (pour une personne). **DIFICULTAD** 'difficulté'. **DIFICULTAR** 'rendre difficile', 'compliquer'. **FACCIÓN** 'faction' (en politique) et, au pluriel, 'traits du visage', est emprunté au latin *factio, factionis* 'manière de faire, conduite' et 'société de gens groupés, troupe, corporation', 'faction, ligue, parti politique'. L'idée de 'personnes agissant ensemble' a donné le sens de 'parti, ligue, faction'. Au pluriel **facciones** désigne l'ensemble des particularités qui **font** un visage c'est-à-dire les 'traits'. **FÁCIL** 'facile', du latin *facilis* 'faisable' d'où 'facile à faire', 'de bonne composition'. **FACILITAR** 'faciliter' et surtout 'fournir, procurer qqch à qqn', littéralement '**rendre facile** l'accès de qqch à qqn' (**facilitar datos** 'fournir des renseignements'). **FACSIMIL** 'fac-similé' (reproduction exacte d'un écrit ou d'un dessin), est emprunté à la locution latine *fac simile* 'fais une chose semblable', formé avec *fac* impératif de *facere* et *simile* 'chose semblable', substantivation de *similis* 'semblable, ressemblant'. Voir aussi **fax**. **FACTIBILIDAD** 'faisabilité' (**estudios de factibilidad** 'études de faisabilité'). **FACTIBLE** 'faisable'. **FACTICIO** 'factice', est emprunté au latin impérial *facticius* 'artificiel', 'imitatif'. **FACTOR** 'facteur', est emprunté au latin *factor* 'celui qui fait', 'fabricant' et, en latin chrétien, 'créateur, auteur'. Aujourd'hui **factor** désigne en langage courant chacun des éléments contribuant à un résultat c'est-à-dire un **agent** (**tener en cuenta el factor humano** 'tenir compte du facteur humain'). **FACTORÍA** 'usine' est un emprunt à l'anglais *factory* de même sens. **FACTÓTUM** 'factotum', est emprunté à la locution latine *fac totum* 'fais tout', formé avec *fac* impératif du verbe *facere* et *totum* accusatif de *totus* 'tout' (employé qui s'occupe de tout ou personne qui se mêle de tout). **FACTURA** 'facture', est emprunté au latin classique *factura* 'fabrication' et, en latin médiéval, 'créature', 'bâtisse' et 'magie'. L'espagnol **factura** a deux sens : 'manière dont est **faite** une chose', en particulier une œuvre d'art, un poème etc. (**de buena o mala factura** 'de bonne ou mauvaise facture') et, au sens commercial, 'pièce comptable,

facture'. Cette acception lui vient de **factor** dans le sens de 'celui qui fait du commerce', 'agent commercial'. **FACTURACIÓN** 'facturation' et surtout 'chiffre d'affaires'. **FACTORAR** 'facturer' et 'faire un chiffre d'affaires (de)'. **FACULTAD** 'faculté', est emprunté au latin *facultas, facultatis* 'capacité, aptitude, possibilité' et, en latin médiéval, 'groupe de disciplines, genre d'étude', 'faculté universitaire'. *Facultas* est formé sur l'adverbe *facul* 'facilement'. **FACULTATIVO** 'facultatif' c'est-à-dire ce qu'on peut faire ou non. **Facultativo** rappelle par son sens celui du latin *facultas* 'possibilité'. **FECHA** 'date', est la forme ancienne substantivée au féminin du participe passé de **hacer** (aujourd'hui **hecho, a**) que l'on trouvait dans les formules permettant de dater une lettre : (*carta*) fecha a 20 de julio de 1620, littéralement '(lettre) faite le 20 juillet 1620'. **FECHAR** 'dater'. **FECHORÍA** 'forfait', 'méfait, mauvaise action', a d'abord signifié 'exploit', 'fait digne d'admiration' avant de devenir péjoratif sans doute à cause de l'abréviation de **mala fechoría** 'mauvais acte' en **fechoría** 'méfait'. **Fechoría** dérive de l'ancienne forme *fechor* 'celui qui fait' (du latin *factor* > *faytor* > *fechor*), aujourd'hui **hechor** avec le sens d' « âne étalon » c'est-à-dire celui qui fait, qui assure la reproduction (**garañón**). **FETICHE** 'fétiche', est emprunté au français *fétiche*, lui-même pris au portugais *feitiço* (adjectif et substantif) 'artificiel' et 'sortilège, amulette', issu du latin *facticius* 'factice'. **FETICHISMO** 'fétichisme'. **HACIENDA** 'propriété rurale, ferme', 'hacienda' (Amérique latine), 'fortune, biens', 'finances, Trésor Public', est issu du latin *facienda* neutre pluriel du participe futur de *facere* et signifiant 'les choses à faire' d'où les sens de 'travail, occupation' puis 'richesses, biens accumulés grâce au travail' et enfin 'gestion des biens' (**Ministerio de Hacienda**, parfois abrégé en **Hacienda** 'Ministère des Finances'). **HAZMERREÍR** 'risée' (**ser el hazmerreír del pueblo** 'être la risée du village'), est composé avec l'impératif de **hacer**, le pronom enclitique **me** et l'infinitif **reír** (processus de lexicalisation complète). **HECHIZO** 'sortilège', 'envoûtement', est emprunté au portugais *feitiço* (adjectif et substantif) 'artificiel' et 'sortilège, amulette' issu du latin *facticius* 'factice' (voir aussi **fétiche**). **HECHO** 'fait' (substantif) est issu du latin *factum*, participe passé neutre substantivé de *facere*. **HECHURA** 'façon' (confection d'un vêtement), 'facture' (**de buena hechura** 'de bonne facture'), 'créature', du latin classique *factura* 'fabrication' et, en latin médiéval, 'créature'. **Hechura** est le doublet populaire de **factura** (voir ce mot). **MALHECHOR** 'malfauteur'. **QUEHACER** 'travail, besogne' est issu de la lexicalisation de (**lo que tengo**) que hacer '(ce que j'ai) à faire'.

HACIA ('vers' [préposition]), représente la contraction de l'ancienne forme *faze a* 'face à'. *Faze* est issu du latin *facies* 'forme, aspect général' puis 'visage' (français 'faciès'). *Faze* est devenu ensuite **faz** que l'on retrouve dans **interfaz** ou **interface** 'interface' (informatique).

HACIENDA, voir **hacer**.

HACINAMIENTO, voir **haz**.

HACINAR(SE), voir **haz**.

HACHA ('hache'), est emprunté au français *hache* lui-même issu du francique *happja* 'instrument tranchant'. Dérivés : **HACHAZO** 'coup de hache'.

HACHÍS ('haschisch'), est issu de l'arabe *hašiš* 'herbe, foin' et 'chanvre indien'. Voir **asesino**.

HADA, voir **hado**.

HADO ('destin, sort'), est issu du latin *fatum* 'prédiction', 'destin', 'destin funeste', 'temps fixé pour la vie', dérivé du verbe *fari* 'dire' (*fatum* = énonciation, parole divine).

Dérivés : **FATAL** 'fatal'. **FATALIDAD** 'fatalité'.

FATÍDICO 'fatidique', du latin *fatidicus* 'qui prédit l'avenir', formé avec *fatum* 'destin' et *dicere* 'dire'.

HADA 'fée', est issu du latin *fata* 'déesse des destinées', forme féminine de *fatum* 'destin'. On attribue aux fées le pouvoir d'intervenir dans la destinée des hommes.

HAGIOGRAFÍA, voir **hagiógrafo**.

HAGIÓGRAFO ('hagiographe'), est emprunté au bas latin *hagiographus*, lui-même dérivé du grec *hagiographa (biblia)*, c'est-à-dire les 'livres hagiographes de la Bible', formé avec *hagios* 'saint, sacré' et *-graphos* 'ce qui est écrit' (*graphein* 'écrire'). Dérivés : **HAGIOGRAFÍA** 'hagiographie'.

L'hagiographie décrit la vie des saints.

HALAGAR ('flatter'), est issu de l'arabe *hálaq* 'lisser, polir' et, au figuré, 'traiter avec bonté'.

Dérivés : **HALAGO** 'flatterie', 'cajolerie'. **HALAGÜEÑO** 'flatteur'.

HALAGO, voir **halagar**.

HALAGÜEÑO, voir **halagar**.

HALCÓN ('faucon'), est emprunté au bas latin *falco* de même sens, peut-être dérivé de *falx, falcis* 'faux' car la courbure du bec et des serres du rapace fait penser à celle de la faux et à son aspect tranchant.

HÁLITO ('haleine'), est emprunté au latin *halitus* 'souffle', 'exhalaison, émanation', 'vapeur' et 'haleine', 'respiration'.

Dérivés : **EXHALAR** 'exhaler', du latin *exhalare* de même sens. **INHALAR** 'inhaler'.

HALÓGENO ('halogène'), est formé avec l'élément **halo-** tiré du grec *hals, halos* 'sel' et **-geno** du grec *genos* 'naissance, famille, race'. Le mot 'halogène' désigne un élément chimique proche du chlore (**lámpara halógena** 'lampe halogène').

HALL ('entrée, hall'), prononcé avec une jota pour restituer l'aspiration du **h-** de l'anglais *hall* issu du francique **halla* 'vaste emplacement couvert', 'halle'.

HALTERA ('haltère'), est emprunté au latin impérial *halteres* (*halteras* à l'accusatif), lui-même pris au grec *háltêres* 'balanciers pour le saut, la danse', du verbe *hallesthai* 'sauter'.

HALLAR ('trouver'), est issu du latin *afflare* (ou *adflare*) 'souffler vers (sur, contre)'. A partir de ce sens l'espagnol a développé celui de 'sentir la piste (d'un gibier)' et enfin 'trouver' (l'animal). La forme primitive en espagnol était **fallar** : cette forme est restée dans le vocabulaire juridique avec d'abord le sens de 'trouver, vérifier des faits'. Une fois les faits reconnus et vérifiés, on peut donc passer au sens de 'prononcer un arrêt, un jugement' (**fallar una sentencia** 'prononcer un jugement').

Dérivés : **HALLAZGO** 'découverte', 'trouvaille'.

HALLAZGO, voir **hallar**.

HAMACA ('hamac'), est emprunté au taïno (langue indienne de Haïti) *hamacu*.

HAMBRE ('faim'), est issu du latin vulgaire *famis, faminis* (latin classique *fames, famis*) de même sens.

Dérivés : **FAMÉLICO** 'famélique', du latin *famelicus* 'qui ne mange pas à sa faim'. **HAMBRIENTO** 'affamé'.

HAMBRIENTO, voir **hambre**.

HAMBURGUESERÍA ('fast-food'), est un dérivé de l'américain *hamburger*, littéralement 'hambourgeois' tiré du nom de la ville allemande de Hambourg. *Hamburger* représente l'abréviation de *hamburger steak* 'steak hambourgeois'. Les raisons qui font que ce plat a été qualifié de 'hambourgeois' aux USA ne sont pas élucidées.

HAMPA ('pègre, milieu'), est d'origine incertaine. On peut supposer que ce mot provient de l'expression *gente de hampa* c'est-à-dire *gente de armas* 'gens en armes, bandits, brigands'. **Hampa** serait alors un emprunt au français *hampe*, altération de l'ancienne forme *hanste* 'javelot' ou *hante* 'lance, bois de lance', issu du croisement entre le latin *hasta* 'lance, pique' et le francique **hant* 'main'.

HARAGÁN ('fainéant'), est d'origine incertaine. Il s'agit peut-être de l'altération de l'ancienne forme *harón* issue de l'arabe *harûn* 'animal rétif', qui ne veut pas marcher'.

HARAQUIRI ('hara-kiri'), est issu d'un mot japonais qui signifie 'ouverture du ventre' (**hacerse el haraquiri** 'se faire hara-kiri').

HARAPIENTO, voir **harapo**.

HARAPO ('haillon, guenille'), est dérivé de l'ancien verbe *farpar* ou *harpar* 'déchirer' d'origine incertaine, peut-être de formation expressive. J. Corominas rapproche ce mot de l'ancien français *frape* ou *frepe* 'chiffon, vieux vêtement' (moderne *fripe*), issu du bas latin *faluppa* 'fibre, chose sans valeur'.

Dérivés : **HARAPIENTO** 'déguenillé'.

HARDWARE ('hardware', 'matériel, équipement informatique'), est emprunté à l'anglais *hardware* 'quincaillerie, ferronnerie', formé avec *hard* 'dur' et *ware* 'article manufacturé'. Dans le milieu des informaticiens américains, ce mot a pris le sens d'équipement informatique pour désigner l'ordinateur lui-même l'unité centrale, le clavier, l'écran c'est-à-dire les éléments 'durs'. Pour ce qui est des logiciels, des programmes, on a forgé de manière humoristique le mot *software*, littéralement 'article mou', que l'espagnol utilise aujourd'hui pour désigner un logiciel.

HARÉN ('harem'), est emprunté à l'arabe *haram* 'chose interdite et sacrée'. Ce mot s'appliquait aux femmes qu'un homme, qui n'était pas de la famille, n'avait pas le droit de voir.

HARINA ('farine'), est issu du latin *farina* de même sens, dérivé de *far, farris* 'blé' et 'farine'.

HARPÍA ('harpie'), est emprunté par l'intermédiaire du latin *Harpyia* (pluriel *Harpyiae*) au grec *Harpuia*. C'était le nom donné dans la mythologie grecque à des monstres à corps d'oiseau, aux griffes acérées et à tête de femme. Ce mot désigne une femme méchante, acariâtre, une mégère.

HARTAR, voir **harto**.

HARTAZGO, voir **harto**.

HARTO ('rassasié, repu'), est issu du latin *fartus*, participe passé de *farcire* 'remplir, garnir, bourrer'.

Dérivés : **HARTAR(SE)** '(se) rassasier', '(se) gaver', '(se) fatiguer, (se) lasser'. **HARTAZGO** 'indigestion'.

INFARTO 'infarctus', est emprunté au latin scientifique moderne (XIX^e siècle) *infartus*, participe passé du verbe *infartire* ou *infarcire* 'bourrer, fourrer, remplir', formé avec *in-* 'dedans' et *farcire* 'garnir'. Ce mot désigne la nécrose d'une partie du cœur par obstruction d'une artère chargée de l'irriguer.

HASTA ('jusque, jusqu'à'), est issu de l'arabe *hátta* de même sens. On obtient **hasta** après différenciation des deux **-tt-** de l'arabe.

HASTIAR, voir **hastío**.

HASTIO ('dégoût', 'ennui, lassitude'), est issu du latin *fastidium* 'dégoût' et 'dédain, mépris', lui-même dérivé de *fastus* 'orgueil, morgue'. **Fastidio** 'dégoût, nausée', 'ennui, corvée' est le doublet savant de **hastío**.

Dérivés : **FASTIDIAR** 'dégoûter', 'ennuyer', 'fatiguer', 'assommer, barber'. **HASTIAR** 'dégoûter, écœurer'.

HAYA ('hêtre'), provient sans doute du latin (*materia*) *fagea* '(bois) de hêtre', adjectif substantivé après ellipse de *materia* et dérivé de *fagus* 'hêtre'.

Dérivés : **FUINA** 'fouine', est emprunté au français *fouine* issu du latin *fagina* (*meles*) '(martre) du hêtre' car cet animal recherche les faînes (fruits du hêtre). *Fagina* a évolué en *fouine* sous l'influence de l'ancienne forme *fou* 'hêtre' (latin *fagus*).

HAZ ('faisceau'; 'gerbe', 'botte', 'fagot'), est issu du latin *fascis* 'faisceau', 'fagot', 'paquet', 'fardeau' et, au pluriel, 'assemblage de verges d'où émergeait le fer d'une hache', symbole de l'autorité d'un grand magistrat. Le fascisme italien a repris le faisceau romain pour en faire son emblème. En aragonais, *fascis* a donné **faxe* altéré en **fajo** passé ensuite en castillan avec le sens de 'liasse' (**fajo de billetes** 'liasse de billets').

Dérivés : **FASCÍCULO** 'fascicule', du latin *fasciculus* 'petit paquet' et 'petit ouvrage littéraire', diminutif de *fascis*. **FASCISMO** 'fascisme', est emprunté à l'italien *fascismo* dérivé de *fascio* 'faisceau' du latin *fascis* (voir plus haut le sens de *fascis* au pluriel). **FASCISTA** 'fasciste' (familièrement **un facha** 'un facho'). **HACINAMIENTO** 'entassement'. **HACINAR(SE)** '(s) entasser'.

HAZAÑA ('exploit, prouesse'), est d'origine incertaine, peut-être de l'arabe *hasána* 'bonne action', 'action digne de mérite', dérivé de *hásan* 'beau'.

HAZMERREÍR, voir **hacer**.

HE, adverbe, s'emploie avec **aquí**, **allí** et **ahí** pour désigner une personne ou une chose : **heme aquí** 'me voici'. Ce mot est issu de l'arabe *hê* de même sens.

HEBDOMADARIO ('hebdomadaire'), est emprunté au latin ecclésiastique *hebdomadarius* 'celui qui assure un service pendant une semaine', dérivé du latin impérial *hebdomas*, *hebdomados* 'semaine', emprunté au grec *hebdomos* 'septième', dérivé de *hepta* 'sept'.

HEBILLA ('boucle' [de ceinture]), est issu du latin vulgaire *fibella* diminutif de *fibula* 'ce qui sert à fixer', 'agrafe' (pour vêtements, cheveux), 'aiguille de chirurgien'.

HEBRA ('brin', 'fil', 'fibre', 'filament'), est issu du latin *fibra* 'formation d'aspect filamenteux' (d'origine végétale ou animale). Dans la langue des augures *fibra* désignait les divisions du foie des animaux sacrifiés d'où le sens d'« entrailles » et enfin celui de 'sensibilité' (en français 'avoir la fibre paternelle / patriotique'). En espagnol **fibra** est le doublet savant de **hebra** (**fibra de vidrio** 'fibre de verre'; **fibra óptica** 'fibre optique').

HECATOMBE ('hécatombe'), est emprunté au grec *hekatombê* '(sacrifice de) cent bœufs', formé avec *hekaton* 'cent' et *bous* 'bœuf'.

HECTO-, est tiré du grec *hekaton* 'cent' et sert à former des mots exprimant des mesures : **HECTÁREA** 'hectare', surface d'un are (**área**) — c'est-à-dire 100

m² — multipliée par 100. **HECTOLITRO** ‘hectolitre’.
HECTÓMETRO ‘hectomètre’.

HECES (‘excréments, fèces’), est emprunté au latin *faeces*, pluriel de *faex* ‘résidu, lie, rebut’.
 Dérivés : **FECAL** ‘fécal’.

HECTÁREA, voir **hecto-**.

HECTOLITRO, voir **hecto-**.

HECTÓMETRO, voir **hecto-**.

HECHIZO, voir **hacer**.

HECHO, voir **hacer**.

HECHOR (‘garaanón ‘âne étalon’), voir **hacer**.

HECHURA, voir **hacer**.

HEDER (‘puer’), est issu du latin *foetere* de même sens.
 Dérivés : **FÉTIDO** ‘fétide’, du latin *foetidus* de même sens. **HEDIONDEZ** ‘puanteur’. **HEDIONDO** ‘puant, infect’, du latin vulgaire *foetibundus* de même sens.

HEDIONDEZ, voir **heder**.

HEDIONDO, voir **heder**.

HEDONISMO (‘hédonisme’), est un dérivé du grec *hêdonê* ‘plaisir’, tiré de *hêdein* ‘réjouir, charmer’. Ce mot désigne en philosophie la recherche du plaisir pris pour principe moral.

HEGEMONÍA (‘hégémonie’), est emprunté au grec *hêgemonia* ‘autorité’, ‘prééminence, souveraineté’, dérivé de *hêgemôn* ‘chef, guide’, du verbe *hêgeisthai* ‘marcher devant’, ‘commander, diriger’.

HELADA, voir **hielo**.

HELADO, voir **hielo**.

HELAR, voir **hielo**.

HÉLICE (‘hélice’), est emprunté par l’intermédiaire du latin *helix, helicis* au grec *helix, helikos* ‘spirale’ et tout objet en forme de spirale. A rattacher à une racine indoeuropéenne **wel-* ‘rouler’ (anglais *wheel* ‘roue’).
 Dérivés : **HELICÓPTERO** ‘hélicoptère’, a été formé avec le grec *helix, helikos* et *pteron* ‘aile’.

HELITRANSPORTADO ‘hélicoptère’.

HELICÓPTERO, voir **hélice**.

HELIOTROPO (‘héliotrope’), est emprunté au latin impérial *heliotropium* ‘pierre précieuse’ et (plante) qui se tourne vers le soleil, lui-même pris au grec *hêliotropion* ou *hêliotropos*, formé avec *helios* ‘soleil’ et *-tropos* ‘qui se tourne vers’ (*trepein* ‘tourner’).

HELIPUERTO (‘héliport’), est un mot composé, d’après le modèle de **aerpuerto**, avec **heli(cóptero)** et **puerto** ‘port’.

HELITRANSPORTADO, voir **hélice**.

HEMATOMA, voir **hemo-**.

HEMBRA (‘femelle’), est issu du latin *femina* ‘femelle d’animal’ puis ‘femme’ et ‘épouse’. Ce mot représente un participe présent très ancien qui signifiait littéralement ‘qui allaite’. *Femina* est à rattacher à une racine indoeuropéenne **dhe* ‘téter’. En français, *femelle* est issu de *femella* littéralement ‘petite femme’, diminutif de *femina*.
 Dérivés : **FEMENIL** ‘féminin’, du latin tardif *feminilis*, est un terme laudatif (**ternura femenil** ‘tendresse féminine’) alors que **mujeril** suggère parfois des défauts ou des faiblesses de la femme (**miedo mujeril** ‘peur féminine’). Voir **mujer**. **FEMENINO** ‘féminin’ a une extension sémantique plus large que **femenil** (**el género femenino** ‘le genre féminin’ en grammaire).
FEMINISTA ‘féministe’.

HEMEROTECA, voir **efimero**.

HEMI-, est tiré du grec *hêmi* ‘demi’. Cet élément sert à former à partir du grec des noms et des adjectifs dans le vocabulaire scientifique : **hemiciclo** ‘hémicycle’ ; **hemiplejía** ‘hémiplejía’, du grec *hemiplêx*,

hemiplejos ‘à demi frappé’, formé avec l’élément *-plêx* tiré du verbe *plettein* ‘frapper, battre’ ; **hemisferio** ‘hémisphère’ ; **hemistiquio** ‘hémistiche’, du grec *hemistikhion* formé avec *hemi-* et *stikhos* ‘rangée’, ‘ligne’ et en particulier ‘ligne d’écriture’, ‘vers’.

HEMICICLO, voir **hemi-**.

HEMIPLEJÍA, voir **hemi-**.

HEMISFERIO, voir **hemi-**.

HEMISTQUIO, voir **hemi-**.

HEMO-, est un élément tiré du grec *haima, haimatos* ‘sang’ qui sert à former de nombreux composés savants en biologie, en chimie et en médecine : **HEMATOMA** ‘hématome’ ; **HEMOFILIA** ‘hémophilie’, formé avec l’élément **-filia** (‘-philie’) exprimant ici une tendance, une prédisposition à faire des hémorragies à cause de défauts de coagulation du sang. Dans d’autres emplois, l’élément **-filia** ou **-filio** exprime la qualité d’amateur ou une affinité : **bibliófilo** ‘bibliophile’, c’est-à-dire ‘qui aime les livres’ ; **anglófilo** ‘anglophile’ ‘qui a des affinités avec la langue et la culture anglo-américaines’ ; **hidrófilo** ‘hydrophile’, littéralement ‘qui aime l’eau’, c’est-à-dire ‘qui est capable d’absorber l’eau, un liquide’ (grec *philein* ‘aimer’). **HEMOGLOBINA** ‘hémoglobine’, formé à partir de **glóbulo** ‘globule’, substance contenue dans les globules rouges du sang. **HEMORRAGIA** ‘hémorragie’, du grec *haimorrhagia*, formé avec *haima* ‘sang’ et *rhêgunai* ‘rompre’, ‘faire jaillir’. **HEMORROIDE(S)** ‘hémorroïdes’, du grec *haimorrhôis* ‘écoulement de sang’, formé avec *haima* ‘sang’ et *rhoos* ‘écoulement’.

HEMOFILIA, voir **hemo-**.

HEMOGLOBINA, voir **hemo-**.

HEMORRAGIA, voir **hemo-**.

HEMORROIDE(S), voir **hemo-**.

HENCHIR (‘emplir, remplir’, ‘gonfler’), est issu du latin *implere* de même sens, dérivé de l’ancien verbe *plere* ‘emplir’. **Henchir** est d’abord attesté sous la forme **fenchir**. Le **H-** provient d’une confusion avec le verbe **hinchar** ‘gonfler’.

HENDEDEURA, voir **hender**.

HENDER (‘fendre’), est issu du latin *findere* ‘ouvrir, séparer, diviser’, ‘fendre’.

Dérivés : **FÍFIL** ‘fissile’, du latin *fissilis* ‘qui peut être fendu’, dérivé de *fissum*, supin de *findere* ‘fendre’ (**materia / cuerpo físil** ‘matériau / corps fissile’ comme l’uranium ou le plutonium). **FISIÓN** ‘fission’, est emprunté à l’anglais *fission* ‘fission, rupture d’un noyau d’atome’, lui-même pris au latin *fissio, fissionis* ‘action de fendre’. **FISURA** ‘fissure’, du latin *fissura*, dérivé de *fissus* participe passé de *findere*. **HENDIDURA** ou **HENDEDEURA** ‘fente, crevasse’, dérivé du verbe **hender**.

HENDIDURA, voir **hender**.

HENO (‘foin’), est issu du latin *fenum* de même sens, peut-être apparenté à *fetus* ‘action de produire, production’ (des plantes), ‘portée des animaux’, ‘enfantement’. Le mot **heno** signifierait alors ‘produit (du pré)’. **La fiebre / el catarro del heno** ‘le rhume des foins’.

HEPATITIS (‘hépatite’), est emprunté au bas latin *hepatites, hepatitis* ‘de la nature du foie’, lui-même pris au grec *hêpatitis, hepatitidos* ‘du foie’, dérivé de *hêpar, hêpatos* ‘foie’. Le suffixe **-itis** qui sert à désigner des maladies de nature inflammatoire (**bronquitis** ‘bronchite’, **colitis** ‘colite’) est d’origine

grecque. Pour le nom désignant le foie en espagnol, voir **hígado**.

HEPTASÍLABO, voir **siete**.

HERBARIO, voir **hierba**.

HERBICIDA, voir **hierba**.

HERBÍVORO, voir **hierba**.

HERBOSO, voir **hierba**.

HEREDAD ('propriété, domaine', 'héritage'), est issu du latin *hereditas* 'action d'hériter', 'héritage', dérivé de *heres, heredis* 'héritier'.

Dérivés : **HEREDAR** 'hériter'. **HEREDERO** 'héritier', du latin *hereditarius* 'héréditaire, reçu par héritage', puis en latin médiéval 'héritier'. Le traitement savant de *hereditarius* a donné **hereditario** 'héréditaire'.

HEREDAR, voir **heredad**.

HEREDERO, voir **heredad**.

HEREDITARIO, voir **heredad**.

HEREJE ('hérétique' [substantif]), est emprunté par l'intermédiaire de l'occitan ancien *eretge* au latin ecclésiastique *haereticus* '(celui) qui soutient une hérésie', du grec *hairetikos* 'qui choisit' et 'sectaire', 'tenant d'une hérésie', dérivé de *hairesis* 'choix' puis en grec tardif 'école philosophique', 'secte religieuse' et 'hérésie' (du verbe *hairein* 'prendre, choisir'). En espagnol, **herético** 'hérétique' (adjectif) est en quelque sorte le doublet savant de **hereje** (substantif). Dérivés : **HEREJÍA** 'hérésie'.

HEREJÍA, voir **hereje**.

HERENCIA ('hérédité', 'héritage'), est emprunté au latin *haerentia* 'possession, propriété', neutre pluriel du verbe *haerere* 'être attaché, fixé'. **Herencia** a donc d'abord signifié 'biens, richesses' avant de prendre le sens d'« héritage » sous l'influence de **heredad**.

HERÉTICO, voir **hereje**.

HERIDA, voir **herir**.

HERIR ('blesser'), est issu du latin *ferire* 'frapper' et 'blesser'.

Dérivés : **HERIDA** 'blessure', est le participe passé au féminin du verbe **herir**. Le participe passé exprime souvent le résultat d'une action : **herir** → **herido** 'blessé' (adjectif et substantif), **herida** 'blessure'. Il est à noter que ce dernier mot a d'abord signifié 'coup' (latin *ferire* 'frapper') : 'Aguijó Mio Cid, a la puerta se llegava... una ferida le dava (*Cantar de Mio Cid*, vers 37-38). **ZAHERIR** 'critiquer, blâmer', d'abord attesté sous la forme *façerir* est formé avec **faz** 'visage, face' et **herir** : 'frapper au visage' puis, au figuré, 'lancer à la figure', 'critiquer, reprocher'. *Façerir* > *haçerir* > *çaherir* (métathèse) > **zaherir**.

HERMAFRODITA ('hermaphrodite'), est emprunté au latin impérial *Hermaphroditus*, du grec *Hermaphroditos*, nom d'un personnage de la mythologie grecque, fils d'**Hermès** (élément mâle) et d'**Aphrodite** (élément féminin) représenté comme bisexué. Le mot s'est d'abord dit à propos d'un être humain qui possède certains des caractères apparents des deux sexes (androgynie) avant d'être employé en botanique et en zoologie.

HERMANA, voir **hermano**.

HERMANAR, voir **hermano**.

HERMANDAD, voir **hermano**.

HERMANO ('frère'), est issu du latin *germanus* 'naturel, vrai, authentique' et 'germain, de frère germain' (latin *frater germanus*, littéralement 'vrai frère, du même père et de la même mère'). *Germanus* est issu de *germen, germinis* 'progéniture, qui est du même sang'.

Dérivés : **GERMANÍA** 'germanía', c'est-à-dire les 'confréries' formées par les corporations au début du XVI^e siècle dans le royaume de Valence et qui se soulevèrent contre les nobles de 1519 à 1522. **Germanía** est emprunté au catalan *germania* 'fraternité, confrérie' (dérivé de *germà* 'frère'). **Germanía** a aussi le sens de 'langue de la pègre', 'argot'. Corominas pense que ce sens provient du fait que pendant les soulèvements qui agitèrent Valence, des gens de mauvaise vie en profitèrent pour s'y installer et y prospérer. **HERMANA** 'sœur' (également au sens religieux). **HERMANAR** 'assortir', 'réunir', 'jumeler' (des villes). **HERMANDAD** 'fraternité, 'confrérie', 'amicale, association'.

HERMÉTICO ('hermétique'), est un dérivé formé sur le nom d'*Hermès Trismégiste* ('trois fois très grand') qui est le nom grec du dieu Toth des Égyptiens qui passait pour être le fondateur de l'alchimie : 'hermétique' a d'abord signifié 'relatif à l'alchimie' et a désigné en particulier la fermeture parfaite des récipients alchimiques (**cerramiento hermético** 'fermeture hermétique') puis le caractère ésotérique, occulte de cette science. Par extension, 'hermétique' a pris le sens de 'difficile ou impossible à pénétrer, à comprendre'.

HERMOSO ('beau'), est issu du latin *formosus* de même sens après dissimilation vocalique : *formosu* > *formoso* > **hermoso**. *Formosus* est dérivé de *forma* 'forme, ensemble des traits extérieurs' et en particulier 'belle forme', 'beauté'.

Dérivés : **HERMOSURA** 'beauté'.

HERMOSURA, voir **hermoso**.

HERNIA ('hernie'), est emprunté au latin *hernia* de même sens.

HÉROE ('héros'), est emprunté au latin *heros* 'demi-dieu', 'homme de grande valeur', lui-même pris au grec *hērōs* 'chef' et 'homme élevé au rang de demi-dieu après sa mort'.

Dérivés : **HEROICO** 'héroïque'. **HEROÍNA** 'héroïne', féminin de **héroe** et nom d'une drogue. Dans le sens de stupéfiant, **heroína** a sans doute été emprunté à l'allemand *Heroin* à la fin du XIX^e siècle, mot formé à partir du grec *hērōs* 'héros' par analogie entre l'ardeur du héros et l'état d'exaltation provoqué par la drogue. **HEROÍSMO** 'héroïsme'.

HEROICO, voir **héroe**.

HEROÍNA, voir **héroe**.

HEROÍSMO, voir **héroe**.

HERPE ('herpès'), est emprunté au latin impérial *herpes*, *herpetis* 'maladie de la peau' lui-même pris au grec *herpēs, herpētos* 'darte', dérivé du verbe *herpein* 'rampier', 'se traîner' car cette maladie a tendance à se propager.

HERRADURA, voir **hierro**.

HERRAMIENTA, voir **hierro**.

HERRERO, voir **hierro**.

HERRUMBRE, voir **hierro**.

HERVIR ('bouillir'), est issu du latin *fervere* de même sens.

Dérivés : **EFERVESCENTE** 'effervescent', du latin *effervescens*, participe présent de *effervescere* 'bouillonner', formé avec *ex* à valeur intensive et *fervescere*, inchoatif de *fervere* 'bouillir'. **FERMENTAR** 'fermenter', du latin *fermentare* de même sens, tiré de *fermentum* 'levain', mot appartenant à la famille de *fervere* 'bouillir'. **FERVIENTE** 'fervent'. **FERVOR** 'ferveur', du latin *fervor, fervoris* 'bouillonnement,

ardeur, chaleur' (au propre et au figuré). **HERVOR** 'ébullition' est le traitement dit populaire du latin *fervor*.

HERVOR, voir **hervir**.

HETERO-, élément tiré du grec *heteros* 'autre' et qui entre dans la composition de nombreux mots savants : **HETERÓCLITO** 'hétéroclite', est emprunté au latin des grammairiens *heteroclitus* avec le sens de 'qui a une forme irrégulière, irrégulier', lui-même pris au grec *heteroklitos* 'dont la déclinaison procède de thèmes différents', formé avec le verbe *klinein* 'incliner', 'coucher'. Par extension de sens, **heteróclito** est passé dans l'usage courant où il signifie 'mêlé, varié', 'composite'. **HETEROGÉNEO** 'hétérogène', du grec *heterogenês* 'd'un autre genre, d'une autre espèce', c'est-à-dire 'ce qui est composé d'éléments de nature différente', formé à partir de *genos* 'genre'. **HETEROSEXUAL** 'hétérosexuel', 'dont les préférences sexuelles vont vers l'autre sexe'.

HETERÓCLITO, voir **hetero-**.

HETEROGÉNEO, voir **hetero-**.

HETEROSEXUAL, voir **hetero-**.

HEXA-, est le premier élément de mots composés savants tiré du grec *hex* 'six' : **HEXÁGONO** 'hexagone', du grec *hexagónos* 'à six angles', formé avec *gônia* 'angle'.

HEZ ('lie' ; [au pluriel] 'selles, excréments'), est issu du latin *fex, fecis* variante du latin classique *faex* 'résidu, lie, rebut'. Le pluriel **hecés** (**fecales**) correspond à la forme française aujourd'hui sortie d'usage 'fèces'.

Dérivés : **DEFECAR** 'déféquer', du latin *defaecare* 'purifier, clarifier'. Le sens moderne 'expulser les matières fécales' est tardif (XIX^e siècle), formé avec *de-* exprimant l'idée de séparation, de rejet et *faex, faecis* 'lie de vin, d'huile' puis 'dépôt, résidu, tartre' et, au figuré, 'rebut, lie'. **FECAL** 'fécal'. **FECULENTO** 'féculent', est issu du latin impérial *faeculentus* 'plein de lie, de boue' (liquide qui dépose des sédiments), dérivé de *faecula* 'tartre de vin', diminutif de *faex* 'lie, dépôt'. Un féculent (**feculento**) contient de la fécule (**fécula**), substance résiduelle provenant du broyage des graines de céréales et de légumineuses.

HIATO ('hiatus'), est emprunté au latin *hiatus* 'ouverture' dérivé de *hiare* 's'entrouvrir' et, en grammaire / rhétorique, 'présenter des rencontres de voyelles'. 'Un hiatus est un groupe de deux voyelles contiguës appartenant à deux syllabes différentes : *kaolin, créer*. Les langues s'efforcent souvent d'éviter les hiatus par différents procédés : épenhèse de certains phonèmes comme les glides (que l'on appelle aussi semi-consonnes ou semi-voyelles) : *crier* prononcé [kriye] (*Dictionnaire de linguistique*, éditions Larousse, 1973). Pour l'espagnol : **mío** = [mi-y-o] et **río** = [ri-y-o].

HIBERNACIÓN, voir **invierno**.

HIBERNAL, voir **invierno**.

HIBERNAR, voir **invierno**.

HÍBRIDO ('hybride'), est emprunté, par l'intermédiaire du français *hybride*, au latin *ibrida* 'bâtard, de sang mêlé', altéré en *hybrida* peut-être sous l'influence du grec *hubris* 'excès'.

HIDALGO, voir **hijo**.

HIDRO-, est le premier élément tiré du grec *hudôr* 'eau' entrant dans la formation de nombreux mots composés savants indiquant une relation avec l'eau ou un autre liquide : **HIDROAVIÓN** 'hydravion', **HIDRÓFILO** 'hydrophile', **HIDROGRAFÍA** 'hydrographie'.

HIDROAVIÓN, voir **hidro-**.

HIDRÓFILO, voir **hidro-**.

HIDROGRAFÍA, voir **hidro-**.

HIEDRA ('lierre'), est issu du latin *hedera* de même sens.

En français, *lierre* résulte de l'agglutination de l'article et de l'ancienne forme *ierre* : *le ierre* > *l'ierre* > *lierre*.

HIEL ('fiel' ; 'amertume'), est issu du latin *fel* 'bile, fiel' et 'amertume, mauvaise humeur'.

HIELO ('glace', 'verglas'), est issu du latin *gelu* 'gelée, glace' et 'grand froid'.

Dérivés : **CONGELACIÓN** 'congélation' et 'gel, blocage' (**congelación de los salarios** 'gel des salaires'). **CONGELAR** 'congeler' et 'surgeler'.

DESCONGELAR 'décongeler'. **DESHIELO** 'dégel' (au propre et au figuré). **GEL** 'gel', terme de cosmétique et de dermatologie est emprunté au français *gel* lui-même issu du latin *gelu* 'gelée, glace', un gel ayant souvent l'aspect translucide de la glace (**gel de ducha** 'gel de douche').

HELADA 'gelée'. **HELADO** (participe passé devenu adjectif et substantif) 'glacé' et 'glace' : **un helado de vainilla** 'une glace à la vanille'. **HELAR** 'geler, glacer'.

HIENA ('hyène'), est emprunté au latin impérial *hyaena* de même sens, lui-même pris au grec *huaina* 'bête féroce de Libye', dérivé de *hus, huos* 'porc, truie'. La terminaison *-aina* est un suffixe péjoratif à moins qu'elle ne soit due à l'influence de *léaina* 'lionne'.

HIERÁTICO, voir **jerarquía**.

HIERBA ('herbe'), est issu du latin *herba* 'herbe' et 'mauvaises herbes', 'jeune pousse', 'plante' en général.

Dérivés : **HERBARIO** 'herbier'. **HERBICIDA** 'herbicide', le suffixe **-cida** est issu du verbe latin *caedere* 'tuer'.

HERBÍVORO 'herbivore'. **HERBOSO** 'herbeux'.

HIERRO ('fer'), est issu du latin *ferrum* d'origine mal établie.

Dérivés : **FÉRREO** 'de fer' (**voluntad férrea** 'volonté de fer'). **FERRETERÍA** 'quincaillerie'. **HERRADURA** 'fer à cheval' (**camino de herradura** 'piste cavalière').

HERRAMIENTA 'outil'. On est passé, par extension, de l'outil en *fer* à toute sorte d'outils : **la herramienta informática** 'l'outil informatique'. **HERRERO** 'forgeron'. **HERRUMBRE** 'rouille', du latin vulgaire *ferrumen* 'soudure' employé à la place de *ferrugo* 'rouille'.

HÍGADO ('foie'), provient du latin *jecur ficatum* qui est un calque du grec *hèpar sukôton* qui signifiait littéralement 'foie de figues' (*sukon* 'figue') c'est-à-dire 'foie d'un animal engraisé avec des figues'. Le latin *ficatum* est dérivé de *ficus* 'figue'. Ce mot a d'abord signifié 'foie d'oie engraisée avec des figues' avant de désigner le foie en général.

HIGIENE ('hygiène'), est emprunté au français *hygiène* lui-même pris au grec *hugieinon* 'santé', neutre substantivé de l'adjectif *hugieinos* 'sain, qui maintient en bonne santé', dérivé de *hugiês* 'sain, bien portant'.

Dérivés : **HIGIÉNICO** 'hygiénique'.

HIGIÉNICO, voir **higiene**.

HIGO ('figue'), est issu du latin *ficus* de même sens. Voir **higado**.

Dérivés : **HIGUERA** 'figuier'.

HIGRO-, premier élément entrant dans la composition de mots savants et tiré du grec *hugros* 'humide' : **HIGROMETRÍA** 'hygrométrie' (mesure de l'humidité).

HIGROMETRÍA, voir **higro-**.

HIGUERA, voir **higo**.

HIJO ('fils'), est issu du latin *filius* de même sens.

Dérivés : **FILIACIÓN** 'filiation'. **FILIAL** 'filial'. **HIDALGO** 'hidalgo', 'gentilhomme, noble', provient de *hijo de algo* contracté en *hi de algo* littéralement 'fils de qqch', c'est-à-dire 'personne pourvue de biens ou d'une naissance'. La forme **hi** est l'abréviation de **hijo** dans certaines expressions injurieuses (**hi de puta** 'fils de pute', **hi de perro** 'fils de chien').

HILAR, voir **hilo**.

HILARIDAD ('hilarité'), est emprunté au latin *hilaritas* 'joie', 'bonne humeur', dérivé de *hilaris* lui-même pris au grec *hilaros* 'joyeux'.

HILO ('fil'), est issu du latin *filum* 'fil, filament' et 'tranchant d'une lame', 'fil d'un discours', 'ligne, trait'. En espagnol, c'est la forme **fil** (doublet savant de **hilo**) qui a hérité du sens de 'tranchant d'une lame' (**el filo de la navaja** 'le fil du rasoir').

Dérivés : **DESFILADERO** 'défilé', c'est-à-dire passage encaissé où l'on ne peut passer qu'à la file. **DESFILAR** 'défiler', est emprunté au français *défiler* dérivé de *file*. **DESFILE** 'défilé (de troupes, etc.)'. Voir **pasarela** pour 'défilé de mode'. Dans tous ces mots, la particule **des-** indique la séparation, l'écartement, c'est l'image de fils que l'on étire. **FILA** 'file', est emprunté au français *file*, déverbal de *filer*, du bas latin *filare* 'étirer en fils' (**En fila india** 'en file indienne'). **FILAMENTO** 'filament', du latin *filamentum* 'étouffe de fil'. Ce mot désigne aujourd'hui le fil conducteur très fin contenu dans les ampoules électriques. **FILETE** 'filet, bifteck', est emprunté au français *filet*, diminutif de *fil*. Ce mot a pris le sens de morceau de viande allongé que l'on prélève le long de l'épine dorsale du bœuf ou du veau ou morceau de chair se trouvant de part et d'autre de l'arête d'un poisson. **FILÓN** 'filon', est emprunté au français *filon* lui-même pris à l'italien *filone* augmentatif de *fil* 'fil'. **Filón** désigne une masse allongée de substances minérales (**filón de cobre** 'filon de cuivre'). **HILAR** 'filer' (du bas latin *filare* 'étirer en fils'). **PERFIL** 'profil', est emprunté à l'occitan ancien *perfil* 'ourlet, bordure' d'où le sens de 'contours d'un objet' et 'contours du visage'. **RETAHÍLA** 'ribambelle, kyrielle', provient peut-être du latin *recta fila*, littéralement 'files droites' (*fila* étant le pluriel neutre de *filum* 'fil').

HIMNO ('hymne'), est emprunté au latin *hymnus* lui-même pris au grec *hymnos* 'chant ou poème en l'honneur d'un dieu ou d'un héros'.

HINCAPIÉ, voir **hincar**.

HINCAR ('ficher, fixer', 'planter'), est issu du latin vulgaire **figicare* dérivé de *figere* 'enfoncer'. **Hincarse de rodillas** 's'agenouiller', littéralement 'planter les genoux dans le sol'.

Dérivés : **FINCA** 'propriété' (**finca rústica** 'propriété rurale'; **finca urbana** 'immeuble'). **Finca** est dérivé de l'ancien verbe *fincar* au sens de 'rester, subsister'. En terme de droit **finca** a dû désigner d'abord la somme qui reste à payer d'une dette, d'où le sens de 'somme d'argent' puis celui de 'capital dont on tire une rente', 'propriété, héritage produisant un revenu, une rente' et enfin 'propriété', 'immeuble'. **HINCAPIÉ**, dans **hacer hincapié (en)** 'tenir bon' et 'souligner, mettre l'accent sur', formé avec **pie** 'pied', littéralement 'effort que l'on fait en appuyant sur les pieds'.

HINCHA, voir **hinchar**.

HINCHAR ('gonfler', 'enfler'), est issu du latin *inflare* 'souffler dans', 'gonfler', formé avec *in-* (intérieurité)

et *flare* 'souffler'. Le doublet savant de **hinchar** est **inflar**.

Dérivés : **DESHINCHAR** 'désenfler', 'dégonfler'. **HINCHA** 'haine, antipathie' et dans l'usage familier actuel 'supporter', 'mordu', 'fana', 'fan'. Tout supporter qui se respecte gonfle ses poumons pour crier son soutien à son club favori. **HINCHAZÓN** 'enflure, boursoufflure'. **INFLACIÓN** 'inflation', est emprunté au latin *inflatio* 'enflure, gonflement de l'estomac', 'flatulence', 'inflammation', formé sur *inflatum* supin du verbe *inflare* 'souffler dans', 'enfler', 'gonfler' et 'enfler la voix, le ton'. Ce terme appartient à l'origine au vocabulaire médical. Il passera dans le vocabulaire de l'économie au début du XX^e siècle par emprunt à l'anglo-américain *inflation* (littéralement 'gonflement') qui désigne une hausse des prix et une dépréciation de la monnaie entraînées par l'augmentation excessive des instruments de paiement. **INFLACIONISTA** 'inflationniste' (**política inflacionista** 'politique inflationniste').

HINOJO(S), voir **rodilla** à l'article **rueda**.

HIPÁLAGE ('hypallage'), est une figure de rhétorique qui consiste à attribuer à un mot de la phrase ce qui convenait à un autre mot de la même phrase : *rendre qqn à la vie* au lieu de *rendre la vie à qqn*. Emprunté au bas latin *hypallage*, lui-même pris au grec *hupallagê* 'échange, intersion', de *hupallatein*, formé avec *hupo* 'au-dessous, en deçà' et *allatein* lui-même tiré de *allos* 'autre' (= autre disposition).

HIPER- est un préfixe entrant dans la composition de nombreux mots scientifiques (en physique, médecine, biologie, rhétorique, linguistique) pour exprimer le plupart du temps le plus haut degré, l'excès, l'exagération. Il est tiré du grec *hyper* 'au-dessus, au-delà'. Voir **hipérbaton**, **hipérbole**, **hipermercado**, **hiperónimo**, **hipertensión**, **hipertrofia**.

HIPÉRBATON ('hyperbate'), est emprunté au grec *hyperbaton* dérivé de *hyperbainein* 'traverser', 'passer par-dessus'. L'hyperbate est une figure de rhétorique qui consiste à intervertir l'ordre habituel des mots. B. Dupriez (*Gradus*) cite cet exemple emprunté à H. Michaux : 'Sur ces entrefaites, une vieille otite, qui dormait depuis trois ans, se réveilla et sa menue perforation dans le fond de mon oreille'.

HIPÉRBOLE ('hyperbole'), est emprunté au latin *hyperbole* lui-même pris au grec *hyperbolê*, dérivé de *hyperballein* 'jeter au-dessus' et 'dépasser la mesure', formé avec *hyper* 'au-dessus, au-delà' et *ballein* 'lancer, jeter'. L'hyperbole est une figure de style qui consiste à mettre en relief une idée en utilisant des termes exagérés (exemples : 'un bruit à réveiller un mort' ; 'c'est à se casser la tête contre les murs').

HIPERMERCADO ('hypermarché'), parfois abrégé en **híper**, est formé avec **hiper** 'au-dessus' et **mercado** 'marché'. Ce mot désigne une grande surface de plus de 2500 m². En dessous, c'est-à-dire entre 400 et 2500 m², se trouvent les supermarchés (**supermercados**). Plus bas encore (entre 120 et 400 m²) figurent les supérettes (**autoservicios**). Tous ces mots sont adaptés de l'anglo-américain *hypermarket*, *supermarket* et même *superette*. Ils apparaissent entre 1950 et 1970. Voir *Le marketing trilingue* (anglais, français, espagnol) de J. M. Laspéras, Y. Chirouze et V. Metherell aux éditions Chotard, 1992.

HIPERÓNIMO ('hyperonyme'), est employé en sémantique pour désigner un nom dont le sens inclut celui d'autres noms. Par exemple, **asiento** est appelé

hyperonyme ou lexème d'inclusion de **silla**, **sillón**, **butaca**, **banco**, **taburete**, **poltrona** etc. **Hiperónimo** a été composé d'après **sinónimo**, **homónimo**, **antónimo** avec le grec *onoma* 'nom'. Un hyperonyme est donc un 'nom au-dessus (des autres noms)'. Voir aussi **hipónimo**.

HIPERTENSIÓN ('hypertension'), apparaît en médecine à la fin du XIX^e siècle, formé avec **hiper** 'au-dessus' et **tensión** 'tension', du bas latin *tensio*, *tensionis* 'manière de tendre', 'contraction des nerfs', dérivé de *tensum* supin de *tendere* 'tendre'. Vers 1845, le mot **tensión** va acquérir, en physique, le sens de 'pression'. C'est de là que vient son emploi moderne en médecine (**tensión arterial** 'tension artérielle'), sens attesté vers 1860.

HIPERTROFIA ('hypertrophie'), est formé avec **hiper** 'au-dessus, au-delà' et **-trofia** dérivé du grec *trophé* 'nourriture', 'action de nourrir', tiré du verbe *trephein* 'nourrir'. **Hipertrofia** signifie donc à l'origine 'excès de nutrition'. Il a désigné par la suite en médecine l'augmentation de volume d'un organe, quelle qu'en soit la cause. Au sens figuré, le mot signifiera 'développement excessif' (**hipertrofia del sector terciario** 'hypertrophie du secteur tertiaire').

HÍPICO ('hippique'), est emprunté au grec *hippikos* 'relatif aux chevaux', dérivé de *hippos* 'cheval'.

Dérivés : **HIPISMO** 'hippisme'. **HIPÓDROMO** 'hippodrome', est emprunté au latin *hippodromus*, du grec *hippodromos*, formé avec *dromos* 'course'. Voir **dromedario**.

HIPISMO, voir **hípico**.

HIPNOSIS, voir **hipnótico**.

HIPNÓTICO ('hypnotique' [adjectif et substantif]), est emprunté au bas latin *hypnoticus*, du grec *hypnôtikos* 'relatif au sommeil', dérivé de *hypnos* 'sommeil'.

Dérivés : **HIPNOSIS** 'hypnose'. **HIPNOTIZAR** 'hypnotiser', d'après l'anglais *to hypnotize*.

HIPNOTIZAR, voir **hipnótico**.

HIPO ('hoquet'), est dérivé du verbe **hipar** 'hoqueter, avoir le hoquet', 'haleter', 'pleurnicher, geindre' d'origine onomatopéique.

HIPO-, préfixe tiré du grec *hupo* 'au-dessous', 'en deçà', sert à composer de nombreux mots scientifiques exprimant la diminution, l'insuffisance ou la situation inférieure : **HIPOTENSIÓN** 'hypotension' ; **HIPOCALÓRICO** 'hypocalorique'. **HIPODÉRMICO** 'hypodermique', littéralement 'sous le derme' (**jeringa hipodérmica** 'seringue hypodermique') ; **HIPOGLUCEMIA** 'hypoglycémie' (manque de sucre dans le sang), formé à partir du grec *glukus* 'doux, sucré' et du suffixe *-emia* tiré du grec *haima*, *haimatos* 'sang' ; **HIPÓNIMO** 'hyponyme', s'emploie en linguistique, en sémantique pour dire qu'un mot est inclus dans un autre mot : par exemple **perro**, **gato**, **caballo** etc. sont des hyponymes par rapport à **animal**, terme générique appelé aussi **hiperónimo** 'hyperonyme' (voir ce mot).

HIPOCALÓRICO, voir **hipo-**.

HIPOCORÍSTICO ('hypocoristique'), est emprunté au grec *hupokoristikos* 'caressant' et, en grammaire, 'diminutif'. Ce mot vient de *hipokorizesthai* 'parler avec des diminutifs', formé avec *hupo* 'sous' et *korizesthai* 'cajoler', lui-même dérivé de *korê* 'jeune fille'. Les mots hypocoristiques traduisent l'affection, la tendresse, ce sont le plus souvent des appellatifs comme *frérot*, *sœurette*, *mon chou*, *tonnon*, en espagnol **Quico** pour **Francisco**. Dans le roman de

Alfredo Bryce Echenique, *Un mundo para Julius*, on trouve une surabondance de diminutifs à valeur hypocoristique : 'Tienen que ir, hijitos : Susana es mi prima y me ha llamado para invitarlos : otros años han ido Santiaguito y Bobby, (diminutif de *Robert* en anglais) esta vez les toca a ustedes. Y ese sábado por la tarde los vistieron íntegramente de blanco, zapatitos y todo ; para Julius una corbatita de seda blanca, igualita al lazo que recogía el moñito pasado de moda sobre la cabecita rubia de Cinthia.'

HIPOCRESÍA ('hypocrisie'), est emprunté au bas latin *hypocresis*, lui-même pris au grec *hypokrisis* 'réponse' (dans un dialogue théâtral), 'jeu d'un acteur' et 'feinte, faux-semblant', dérivé du verbe *hypokrinesthai* 'répondre', 'jouer un rôle', 'feindre, mimer'. Le mot **hipocresía** a pris un sens péjoratif : le jeu de l'acteur consiste à feindre des sentiments, le mot s'appliquera ensuite au comportement de toute personne qui déguise son véritable caractère ou qui feint des opinions qu'elle n'a pas.

Dérivés : **HIPÓCRITA** 'hypocrite'.

HIPÓCRITA, voir **hipocresía**.

HIPODÉRMICO, voir **hipo-**.

HIPOGLUCEMIA, voir **hipo-**.

HIPÓNIMO, voir **hipo-**.

HIPOTECA, voir **tesis**.

HIPOTENSIÓN, voir **hipo-**.

HIPÓTESIS, voir **tesis**.

HIPPY ('hippie, hippy'), prononcé avec une jota pour rendre l'aspiration du **H** initial, est emprunté à l'anglo-américain *hippy* dérivé de *hip* (ou *hep*) signifiant 'qui est au courant de ce qui est nouveau, qui est initié'. Le mot s'est appliqué surtout pendant les années 1960-1970 aux jeunes gens rejetant les valeurs de la société de consommation, prônant l'amour et non pas la guerre. *Hippy* est tombé en désuétude en français actuel, il a tendance à être remplacé, en langage branché, par *baba cool*.

HIRSUTO ('hirsute'), est emprunté au latin *hirsutus* 'hérissé' sans doute apparenté à l'adjectif *hirtus* 'pointu, plein d'aspérités'.

HISTÉRICO ('hystérique'), est emprunté au bas latin *hystericus*, lui-même pris au grec *husterikos* 'qui concerne la matrice', '(femme) malade de l'utérus', dérivé de *hustera* 'utérus'. **Histérico**, **a** a été d'abord employé pour désigner les troubles psychologiques affectant les femmes parce qu'on croyait que ces troubles étaient liés au fonctionnement de l'utérus.

Dérivés : **HISTERISMO** (ou **HISTERIA**) 'hystérie'.

HISTERISMO, voir **histérico**.

HISTORIA ('histoire'), est emprunté au latin *historia* 'récit d'événements historiques' et 'récit fabuleux, sornettes', lui-même pris au grec *historia* 'recherche, enquête', 'résultat d'une enquête', 'récit', 'œuvre historique'. *Historia* est apparenté au verbe *eidenai* 'savoir'.

Dérivés : **HISTORIADOR** 'historien'. **HISTORIAL** 'historique' (substantif) et 'curriculum vitae' dans **historial profesional** ou **académico (historial clínico** 'dossier médical'). **HISTÓRICO** 'historique' (adjectif). **HISTORIETA** 'historiette' et surtout 'bande dessinée', est emprunté au français *historiette* dérivé de *histoire* avec suffixe diminutif. Voir aussi **cómics** et **tira**. **PREHISTORIA** 'préhistoire'.

HISTORIADOR, voir **historia**.

HISTORIAL, voir **historia**.

HISTÓRICO, voir **historia**.

HISTORIETA, voir **historia**.

HITO ('borne', 'jalón'), est issu du latin vulgaire *factus*, participe passé du verbe *figere* 'ficher, enfoncer, planter' (participe passé classique *fixum*). **Hito** a d'abord eu le sens de 'cloué, enfoncé' avant de devenir un substantif. On le trouve encore dans certains toponymes avec ce sens (**Piedrahita**, littéralement 'Pierre enfoncée ou debout').

HOBBY ('hobby', 'violon d'Ingres'), représente l'abréviation de l'anglais *hobby-horse* 'petit cheval en bois pour les enfants' d'où 'jeu' et 'passe-temps favori'.

HOCICO ('museau, groin'; [familier] 'gueule'), est un dérivé du verbe **hocicar** 'fouiller, vermiller' (en parlant du porc ou du sanglier), lui-même tiré de **hozar** de même sens, issu du latin vulgaire **fodiare* 'creuser', 'fouir' (latin classique *fodere*).

HOCKEY ('hockey'), est emprunté à l'anglais *hockey* lui-même pris à l'ancien français *hocquet* 'bâton recourbé', 'houlette', issu du francique **hōk* 'crochet' (**hockey hierba** 'hockey sur gazon').

HOGAÑO, voir **año**.

HOGAR, voir **fuego**.

HOGUERA, voir **fuego**.

HOJA ('feuille'), est issu du bas latin *folia*, neutre pluriel de *folium* 'feuille d'arbre' et, par métaphore, 'feuille de papier'. Ce mot signifiait donc primitivement 'les feuilles', 'feuillage'. Quand le sème de pluralité a disparu, **hoja** a été senti comme un véritable féminin et **follaje** 'feuillage' a donc été créé pour le remplacer dans ce sens (voir aussi **brazo** et **braza** 'brasse' qui comprend un sème de pluralité). Le latin *folium* a donné aussi en espagnol la variante savante qui est **folio** 'feuille' et 'folio' (c'est-à-dire feuille de manuscrit ancien numéroté par feuillets et non par pages).

Dérivés : **DESHOJAR** 'effeuiller'. **FOLLAJE** 'feuillage', est emprunté vers 1600 au catalan *fullatge* (dérivé de *fulla* 'feuille'). **FOLLETÍN** 'feuilleton'. **FOLLETO** 'brochure, notice', de l'italien *foglietto* de même sens.

HOJEAR 'feuilleter'.

HOJALATA, voir **lata**.

HOJEAR, voir **hoja**.

HOLDING ('holding'), est l'abréviation de l'anglais *holding company*, formé avec *holding* signifiant 'qui possède, contrôle', 'propriétaire de parts' (du verbe *to hold* 'tenir, détenir'). Un holding est donc une société qui possède d'autres sociétés et qui contrôle leurs activités. En Espagne, l'Institut National de l'Industrie (**el INI**) créé en 1941 pour servir la politique industrielle de l'État, avait des méthodes apparentées à celles d'un holding privé puisque cet organisme avait de nombreuses prises de participation dans le capital d'entreprises travaillant dans des secteurs clés (sidérurgie, énergie, chimie etc.).

HOLGAR ('se reposer, souffler'; 'ne pas travailler, ne rien faire'; 's'amuser, se divertir'; 'être superflu, être inutile'), est issu du latin tardif *follicare* 'souffler, haleter avec bruit (comme un soufflet)' et 'être large' (en parlant des chaussures ou d'un vêtement), dérivé de *follis* 'soufflet' (espagnol **fuelle**). Du sens de 'souffler, haleter' on est passé à celui de 's'arrêter, se reposer (pour reprendre son souffle)' et 'ne rien faire'. Enfin l'aisance, le confort apportés par un vêtement ample ont contribué aussi à l'idée de bien être et d'oisiveté contenue dans **holgar**. Pour ce qui est de l'acception 'être inutile, être superflu' par exemple

dans *huelga decir que...* 'il est inutile de dire que...', 'il va sans dire que...', on peut l'expliquer en glosant par 'il est inutile de se fatiguer à dire que...'

Dérivés : **HOLGAZÁN** 'paresseux'. **HOLGAZANERÍA** 'paresse'. **HOLGORIO** 'noce, foire, fête' (souvent prononcé **jolgorio**). **HUELGA** a d'abord eu le sens de 'repos', 'réjouissance, récréation' avant de signifier 'arrêt volontaire de travail', 'grève' à partir du XIX^e siècle (**huelga de hambre / de celo** 'grève de la faim / du zèle'). La variante régionale (andalouse) de **huelga** est **juerga** 'noce, bringue, bombe'.

HOLGAZÁN, voir **holgar**.

HOLGAZANERÍA, voir **holgar**.

HOLGORIO, voir **holgar**.

HOLOCAUSTO ('holocauste'), est emprunté au latin chrétien *holocaustum* 'sacrifice dans lequel la victime est entièrement consumée par le feu', lui-même pris au grec *holokauston*, formé avec *holos* 'entier' et *kauston* adjectif verbal de *kaiein* 'faire brûler'. **Holocausto** est employé dans l'usage moderne pour désigner la tentative des nazis d'exterminer entièrement les Juifs (équivalent du mot hébreu *shoa*).

HOLLAR ('fouler, marcher sur'), est issu du latin vulgaire **fullare* 'fouler une étoffe', formé d'après le latin classique *fullo* 'dégraisseur d'étoffes'.

Dérivés : **HUELLA** 'trace, empreinte' (**huellas dactilares** ou **digitales** 'empreintes digitales').

HOLLÍN ('suie'), est issu du latin vulgaire *fulligo*, *fulliginis* de même sens (latin classique *fuligo* 'suie', 'fumée épaisse', 'noir pour se teindre les sourcils').

HOMBRE ('homme'), est issu du latin *hominem* accusatif de *homo* 'être humain', littéralement '(créature) née de la terre', par opposition aux dieux d'origine céleste (*humus* 'terre'; *inhumare* 'mettre en terre'; *humilis* 'qui reste à terre', 'humble'). *Hominem* a donné en vieil espagnol *omme* et *ome* proches du *on* français (issu du nominatif latin *omo*).

Dérivés : **HOMENAJE** 'hommage' est emprunté à l'occitan ancien *omenatge* dérivé de *ome* 'homme' avec le sens de 'soldat' et celui de 'vassal' (le vassal prête serment et rend hommage à son suzerain).

HOMICIDA 'homicide', du latin *homicida* 'personne qui tue un être humain', formé avec **-cida** issu de *caedere* 'tuer'. **HOMICIDIO** 'homicide', du latin *homicidium* 'action de tuer un être humain' (**homicidio voluntario / involuntario** 'homicide volontaire / involontaire').

HOMBRO ('épaule'), est issu du latin *humerus* 'os supérieur du bras, humérus', 'épaule'.

HOMELESS ('sans abri', 'SDF'), est emprunté à l'anglais *homeless* de même sens, formé avec *home* 'maison' et le suffixe privatif *-less*. L'espagnol emploie aussi l'expression **los sin casa** pour désigner 'les sans abri'.

HOMENAJE, voir **hombre**.

HOMEOPATÍA ('homéopathie'), est l'adaptation de l'allemand *Homöopathie*, mot créé en 1796 par S. Hahnemann avec le grec *homoios* 'semblable' et *pathos* 'ce que l'on éprouve', 'maladie', 'pathologie'. L'homéopathie consiste à soigner le mal (*pathos*) par le même mal (*homo / homeo*) mais à des doses infimes. Voir **alopatía**.

HOMICIDA, voir **hombre**.

HOMICIDIO, voir **hombre**.

HOMO-, premier élément servant à former des mots composés et tiré du grec *homos* 'semblable': **HOMÓFONO** 'homophone', sert à désigner des mots qui se prononcent de la même façon (*ancre* et *encre*);

HOMOGÉNEO ‘homogène’, formé avec le grec *genos* ‘genre’; **HOMÓGRAFO** ‘homographe’: *mousse* (le végétal) et *mousse* (le matelot); **HOMÓLOGO** ‘homologue’, est emprunté au grec *homologos* ‘qui est en harmonie’, ‘qui correspond à’, formé avec *logos* au sens de ‘rapport, proportion’; **HOMÓNIMO** ‘homonyme’, est emprunté au latin *homonymus* ‘de même prononciation mais de sens différent’, lui-même pris au grec *homônimos* ‘qui porte le même nom, qui emploie la même dénomination’, formé avec *onoma* ‘nom’. Bien qu’ayant la même origine, *grève* (bord d’une rivière) et *grève* (arrêt de travail) sont aujourd’hui des homonymes; **HOMOSEXUAL** ‘homosexuel’.

HOMÓFONO, voir **homo-**.

HOMOGÉNEO, voir **homo-**.

HOMÓGRAFO, voir **homo-**.

HOMÓLOGO, voir **homo-**.

HOMÓNIMO, voir **homo-**.

HOMOSEXUAL, voir **homo-**.

HONDA (‘fronde’), est issu du latin *funda* de même sens.

HONDO (‘profond’), provient de l’ancienne forme *fondo*, *a* (adjectif), elle-même issue par dérivation régressive de *perfondo*, *a*, du latin *profundus* ‘sans bornes, sans fond’, ‘dense, épais, élevé’, ‘dont le fond est éloigné de la surface’, formé avec *fundus* ‘fond’ et *pro-* dans le sens de ‘du haut de’. **Profundo** est le doublet savant de **hondo**.

Dérivés: **FONDO** ‘fond’, est issu du latin *fundus* ‘fond de tout objet’, d’où ‘point extrême, limite’ et, au figuré, ‘partie essentielle de qqch’ (‘le fond du problème’). Dans le domaine sportif, **fondo** est employé pour désigner des qualités physiques essentielles d’endurance (**corredor de fondo** et **fondista** ‘coureur de fond’). **FUNDACIÓN** ‘fondation’. **FUNDAMENTAL** ‘fondamental’. **FUNDAMENTALISMO** ‘fondamentalisme’, est employé aujourd’hui avec le sens d’« intégrisme ». A l’origine, il désigne une approche théologique qui s’en tient aux textes fondateurs de la religion chrétienne. **FUNDAMENTO** ‘fondement’, du latin *fundamentum* ‘base, fondation’ et, en bas latin médical, ‘fesses’, ‘anus’. **FUNDAR** ‘fonder’.

HONESTO, voir **honor**.

HONGO (‘champignon’), est issu du latin *fungus* de même sens. Voir aussi **seta** qui désigne surtout les champignons possédant un chapeau.

Dérivés: **FUNGICIDA** ‘fongicide’, formé avec *fungus* et *-cida* du verbe *caedere* ‘tuer’.

HONOR (‘honneur’), est issu du latin impérial *honor*, *honorem* (latin classique *honos* ‘honneur rendu aux dieux ou décerné à qqn’, ‘charge honorifique’, ‘magistrature’).

Dérivés: **DESHONESTO** ‘impudique, indécent’, ‘malséant’. **DESHONOR** et **DESHONRA** ‘deshonneur’, ‘honte’. **DESHONRAR** ‘deshonorer’. **HONRA** ‘honneur’, ‘bonne réputation, considération’, déverbal de **honrar**. A propos des nuances entre **honor** et **honra**, voir Samuel Gili Gaya, *Diccionario de sinónimos*: ‘El honor es independiente de la opinión pública; la honra es el fruto del honor, esto es la estimación con que la opinión pública recompensa aquella virtud... Se hereda el honor, y no la honra: ésta se funda después, en las acciones propias y en el concepto ajeno. Se hereda el honor, y no se da honor.’ **HONRADEZ** ‘honnêteté’, ‘probité’. **HONRAR** ‘honorer’, du latin *honorare*

‘rendre hommage’, ‘gratifier’ et ‘ornier’ (dérivé de *honos, honoris* ‘honneur’).

HONRA, voir **honor**.

HONRADEZ, voir **honor**.

HONRAR, voir **honor**.

HORA (‘heure’), est issu du latin *hora* de même sens, emprunté au grec *hōra* ‘toute division du temps: année, saison, division du jour ou de la nuit’.

Dérivés: **AHORA** ‘maintenant’, du latin *hac hora* ‘en ce moment (présent)’, ‘maintenant’. **DESHORA** (dans **a deshora**) ‘à une heure indue’, ‘mal à propos’.

ENHORABUENA (substantif) ‘félicitations, compliments’ et (adverbe) ‘heureusement’.

ENHORAMALA (adverbe) ‘mal à propos’, ‘malencontreusement’.

HORARIO (adjectif et substantif) ‘horaire’, du latin médiéval *horarius* ‘propre aux heures consacrées à la prière’ (**desfase horario** ‘décalage horaire’). **HORÓSCOPO** ‘horoscope’, est emprunté au latin *horoscopus* ‘constellation sous laquelle on est né’, lui-même pris au grec *hōroskopos* ‘qui examine l’heure (de la naissance)’, formé avec *hōra* ‘heure’ et *skopein* ‘observer, examiner’.

HORADAR (‘percer, forer’), provient de l’ancienne forme *horado* (ou *forado*) ‘trou’, issu du latin *foratus* ‘percement, forage’, dérivé de *forare* ‘percer, trouer’.

Dérivés: **PERFORAR** ‘perforer’, du latin *perforare* ‘percer’, ‘pénétrer dans’, formé avec *per-* ‘à travers’.

HORARIO, voir **hora**.

HORCA (‘fourche’; ‘potence, gibet’), est issu du latin *furca* ‘fourche à deux dents’ et, par analogie de forme, ‘instrument de supplice’.

Dérivés: **A HORCAJADAS** ‘à califourchon’ c’est-à-dire avec les jambes écartées comme les deux branches d’une fourche. **AHORCAR** ‘pendre’. **HORQUILLA** ‘fourche’ et, au figuré, dans une estimation chiffrée (prix, pourcentages etc.) ‘fourchette’, ‘grille’ (**horquilla de precios** ‘fourchette de prix’; **horquilla de salarios** ‘grille des salaires’).

HORCHATA (‘orgeat’), est issu — peut-être par l’intermédiaire de l’italien *orzata* — du latin *hordeatus, a, um* ‘fait avec de l’orge’, dérivé de *hordeum* ‘orge’.

HORDA (‘horde’), est emprunté par l’intermédiaire du français *horde* au turco-mongol *orda* ou *horda* ‘armée, camp militaire’. Le mot **horda** a d’abord désigné des tribus errantes avant de prendre un sens péjoratif: **hordas de turistas** ‘hordes de touristes’.

HORIZONTE (‘horizon’), est emprunté au latin *horizon*, *horizontis* ‘borne de la vue’ (terme d’astronomie), lui-même pris au grec *horizôn* (*kuklos*) ‘(cercle) qui borne la vue’, la courbure de la terre donnant à l’horizon un aspect légèrement arrondi. *Horizôn* vient du verbe *horizein* ‘limiter’ tiré de *horos* ‘borne, limite’.

Dérivés: **HORIZONTAL** ‘horizontal’, c’est-à-dire ce qui est parallèle à la ligne d’horizon.

HORMA, voir **forma**.

HORMIGA (‘fourmi’), est issu du latin *formica* de même sens.

Dérivés: **FÓRMICO** ‘formique’ (**ácido fórmico** ‘acide formique’), c’est-à-dire acide se trouvant dans les sécrétions de la fourmi. De **fórmico** on a tiré **FORMOL** substance servant à conserver les préparations anatomiques (organes, animaux etc.). **HORMIGUEO** ‘fourmillement, grouillement’. **HORMIGUERO** ‘fourmillière’.

HORMIGO, voir **hormigón**.

HORMIGÓN ('béton'), provient de *hormigos* 'gâteaux aux amandes et au miel' et 'criblures, grains de blé, de semoule restant dans le crible'. On a désigné le béton avec le nom d'un gâteau par analogie entre la composition de la pâtisserie (amandes) et l'aspect grossier du béton qui contient des cailloux. Il est possible que **hormigo(s)** provienne de **hormiga** par comparaison entre les petits grains de blé qui restent dans le tamis et les fourmis s'activant dans leur fourmilière.

HORMIGUEO, voir **hormiga**.

HORMIGUERO, voir **hormiga**.

HORMONA ('hormone'), est emprunté à l'anglais *hormone*, mot créé en 1904 par Bayliss et Starling, formé à partir du grec *horman* 'mettre en mouvement, exciter'. Les hormones sont en effet des substances chimiques qui déclenchent des actions sur certains organes ou tissus.

Dérivés : **HORMONAL** 'hormonal'.

HORMONAL, voir **hormona**.

HORNADA, voir **horno**.

HORNILLO, voir **horno**.

HORNO ('four'), est issu du latin *funus* 'four (à pain)'.

Dérivés : **HORNADA** 'fournée' (au propre et au figuré).

HORNILLO 'fourneau', 'réchaud'.

HORÓSCOPO, voir **hora**.

HORQUILLA, voir **horca**.

HORRENDO, voir **horror**.

HORRIBLE, voir **horror**.

HORRIPILAR, voir **horror**.

HORROR ('horreur'), est emprunté au latin *horror* 'hérississement, frissonnement', 'frisson d'effroi', 'terreur sacrée', dérivé de *horrere* 'se hérissier, trembler', 'frissonner d'horreur' et 'avoir horreur de'.

Dérivés : **HORRENDO** 'horrible, affreux', du latin *horrendus* 'qui inspire un frisson religieux, redoutable'. **HORRIBLE** 'horrible', du latin *horribilis* de même sens. **HORRIPILAR** 'horripiler', du latin impérial *horripilare* 'avoir le poil hérissé', formé avec *horrere* 'se hérissier' et *pilus* 'poil'.

HORTALIZA, voir **huerto**.

HORTELANO, voir **huerto**.

HORTERA ('écuelle'; 'commis de magasin'; [familièrement] 'plouc', 'ringard'), est d'origine incertaine, peut-être du bas latin *offertoria* 'plat en métal'. Du sens d'« écuelle » qui désigne un objet de peu de valeur, on est passé à celui de 'commis' (anciennement 'calicot') c'est-à-dire personne occupant un rang subalterne dans un magasin et à laquelle on attribue mauvais goût, ignorance, grossièreté et rusticité d'où le sens familier de 'plouc', 'ringard'.

HORTICULTURA, voir **huerto**.

HOSCO ('renfrogné, rébarbatif'), est issu du latin *fuscus* 'noir', 'sombre', 'basané'. Du sens de 'sombre' (d'ailleurs conservé dans certaines régions d'Espagne), on est passé, au figuré, à celui de 'renfrogné' ('visage sombre').

Dérivés : **OFUSCAR** 'aveugler, éblouir' et 'troubler, égarer, aveugler', du bas latin *offuscare*, formé avec *ob* 'devant' et *fuscus* 'sombre, noir' d'où le sens d'« obscurcir » et 'gêner la vision'.

HOSPEDAR, voir **huésped**.

HOSPITAL, voir **huésped**.

HOSPITALIZAR, voir **huésped**.

HOSTELERÍA, voir **huésped**.

HOSTIA ('hostie'; [familièrement] 'beigne, torgnole', 'gadin'), est issu du latin *hostia* 'victime d'un sacrifice religieux' (en expiation, en compensation d'une faute), alors que *victima* signifiait 'victime (offerte en remerciement)'. En latin ecclésiastique, **hostia** signifiera 'offrande de son corps' en parlant d'un martyr. Dans la doctrine catholique, le pain (l'hostie) et le vin contiennent le corps et le sang de Jésus Christ. L'Eucharistie rappelle le sacrifice du Christ. Il arrive que les mots sacrés soient quelque peu désacralisés, c'est bien le cas de **hostia** : **pegarse una hostia** 'ramasser un gadin'; **estar de mala hostia** 'être de mauvais poil'; **ser la hostia** 'être super, le top'; ; **hostia!** 'putain!' (surprise ou admiration); ... **ni hostia** '... que dalle'. Jaime Martín, dans son *Diccionario de expresiones malsonantes del español* (éditions *Istmo*), consacre trois pages à ce mot.

HOSTIGAR ('fustiger, fouetter'; 'harceler'), est emprunté au latin tardif *fustigare* 'frapper à coups de bâton', dérivé de *fustis* 'bâton'. Le doublet savant de **hostigar** est **fustigar** 'fustiger'.

HOSTIL ('hostile'), est emprunté au latin *hostilis* dérivé de *hostis* 'étranger', 'ennemi' et, en latin vulgaire, 'armée ennemie' puis, 'armée (en général)' d'où l'espagnol **hueste** 'armée, troupe' et 'partisans'.

Dérivés : **HOSTILIDAD** 'hostilité'.

HOSTILIDAD, voir **hostil**.

HOT-DOG ('hot-dog'), est emprunté à l'anglo-américain *hot-dog*, formé avec *hot* 'chaud' et *dog* 'chien', terme d'argot américain désignant une saucisse servie chaude dans un petit pain dont la forme allongée rappelle celle d'un chien basset. L'espagnol préfère traduire littéralement cet anglicisme par **perrito caliente** (au Canada 'chien chaud').

HOTEL, voir **huésped**.

HOTELERO, voir **huésped**.

HOY ('aujourd'hui'), est issu du latin *hodie* de même sens.

HOYA ('fosse', 'tombe'), est issu du latin *fovea* 'excavation, trou, fosse', 'piège, traquenard'.

Dérivés : **HOYO** 'trou', 'marque de la petite vérole', 'fossette'. **HOYUELO** 'fossette'.

HOYO, voir **hoya**.

HOYUELO, voir **hoya**.

HOZ ('faucille'), est issu du latin *falx, falcis* 'faux', 'serpe', 'arme de guerre'.

HOZAR, voir **hocico**.

HUCHA ('huche, coffre'; 'tirelire'), est emprunté au français *huche* issu du latin médiéval *hutica* 'coffre' d'origine incertaine. P. Guiraud propose une origine germanique **hutta* 'hutte'. *Huche* aurait eu alors le sens primitif d'« abri aménagé ».

HUECO ('creux' [adjectif et substantif], 'vide, espace vide'; 'spongieux, moelleux'; 'meuble' [la terre]), dérive de l'ancien verbe *ocar* 'rendre spongieux', 'rendre une chose creuse et légère', 'creuser', 'fouir', issu du latin *occare* 'herser, briser les mottes de terre', 'rendre la terre meuble' (dérivé de *occa* 'herse'). De l'idée de terre meuble, dans laquelle on s'enfonce facilement, on est passé à l'idée de 'creux' et de 'vide'.

Dérivés : **AHUECAR** 'creuser, évider'.

HUELGA, voir **holgar**.

HUELLA, voir **hollar**.

HUÉRFANO ('orphelin'), est issu du latin ecclésiastique *orphanus* emprunté au grec *orphanos* 'privé de père ou de mère'. *Orphanus* a éliminé dans ce sens *orbis*

qui signifiait ‘dénué’, ‘privé de la vue, aveugle’ et ‘orphelin’.

Dérivés : **ORFANATO** ‘orphelinat’.

HUERTA, voir **huerto**.

HUERTO (‘jardin potager’), est issu du latin *hortus* ‘jardin’.

Dérivés : **HORTALIZA** ‘légume, légume vert’, ‘plante potagère’ (**cultivos de hortalizas** ‘cultures maraîchères’). **HORTELANO** ‘maraîcher’ (substantif). **HORTICULTURA** ‘horticulture’, a été formé d’après **agricultura**. **HUERTA** ‘grand jardin potager’, désigne surtout la grande plaine irriguée et cultivée de la région de Valence et de Murcie. Sur l’opposition entre masculin et féminin en espagnol, voir **barca** et **canastillo, a**.

HUESO (‘os’ ; ‘noyau’ [d’un fruit]), est issu du latin vulgaire *ossum* variante du latin classique *os, ossis* ‘os, ossements’. A la fin du XV^e siècle, **hueso** prend l’acception de ‘noyau’ c’est-à-dire ce qui est dur comme un os dans un fruit.

Dérivés : **HUESUDO** ‘osseux’. **OSAMENTA** ‘ossements’, du latin *ossamenta*, pluriel de *ossamentum* ‘os, restes d’anciens cadavres’. Dans **osamenta** (féminin singulier), le sème de pluralité est encore présent (voir **hoja** et **braza** à ce sujet).

HUÉSPED (‘hôte’, ‘invité’), est issu du latin *hospes* ‘celui qui reçoit un étranger ou qui est reçu par lui en réciprocité’. *Hospes* est formé sur *hostis* qui signifiait à l’origine ‘hôte’ avant de prendre la valeur d’« étranger » et d’« ennemi » (voir **hostil**).

Dérivés : **HOSPEDAR** ‘loger, héberger’. **HOSPITAL** ‘hôpital’, est emprunté au bas latin *hospitalis*, substantivation de l’adjectif *hospitalis* dans *hospitalis domus* ‘maison hospitalière’. Le mot a d’abord désigné un établissement religieux recevant des personnes démunies avant de s’appliquer à partir du XVII^e siècle à un établissement dispensant des soins. **HOSPITALIZAR** ‘hospitaliser’. **HOSTELERÍA** ‘hôtellerie’. **HOTEL** ‘hôtel’, est emprunté au français *hôtel* issu du bas latin *hospitale (cubiculum)* ‘chambre pour les étrangers’, neutre substantivé de l’adjectif *hospitalis* (voir **hospital** qui est le traitement savant de *hospitalis*). **HOTELERO** ‘hôtelier’.

HUESTE, voir **hostil**.

HUESUDO, voir **hueso**.

HUEVA, voir **huevo**.

HUEVO (‘œuf’), est issu du latin vulgaire *ovum* (avec un **o** ouvert) de même sens.

Dérivés : **HUEVA** ‘frai, œufs de poisson’, du latin *ova*, pluriel de *ovum* interprété ensuite comme un féminin singulier mais conservant malgré tout un sème de pluralité (voir à ce sujet **hoja**, **braza**, **osamenta**). **OVAL** ou **OVALADO** ‘ovale’ c’est-à-dire ‘en forme d’œuf’ est un dérivé savant de *ovum*. **OVARIO** ‘ovaire’, est emprunté au latin médical moderne *ovarium* (XVII^e siècle). **ÓVULO** ‘ovule’, diminutif formé par dérivation savante à partir de *ovum*.

HUIDA, voir **huir**.

HUIDIZO, voir **huir**.

HUIR (‘fuir’), est issu du bas latin *fugire* (latin classique *fugere*) ‘fuir, s’enfuir’ et ‘être exilé’.

Dérivés : **FUGA** ‘fuite’, ‘fugue’ (d’enfant), ‘évasion (de capitaux etc.)’ : **fuga de capitales / de cerebros** ‘évasion de capitaux / fuite des cerveaux’. **FUGUISTA** ‘fugueur’ (**niño fuguista** ‘enfant fugueur’). **FUGAZ** ‘fugace’, du latin *fugax* ‘disposé à fuir’ et ‘qui fuit’. **FUGITIVO** ‘fugitif’. **HUIDA** ‘fuite’, participe passé au

féminin de **huir**. **HUDIZO** ‘fuyant’. **PRÓFUGO** ‘insoumis’, ‘déserteur’, ‘réfractaire’. **REFUGIO** ‘refuge’, du latin *refugium* ‘action de se retrancher’, ‘fuite’ et ‘asile’, tiré de *refugere* ‘reculer en fuyant, s’enfuir’ et ‘chercher asile’, formé avec *re-* (mouvement en arrière) et *fugere* ‘fuir’. **SUBTERFUGIO** ‘subterfuge’, du latin *subterfugium* ‘moyen détourné pour se tirer d’un mauvais pas’, dérivé de *subterfugere* ‘fuir en cachette’, ‘esquiver’, formé avec *subter* ‘dessous’ et *fugere*. **TRÁNSFUGA** ‘transfuge’, est emprunté au latin *transfuga* ‘déserteur’, tiré de *transfugere* ‘passer à l’ennemi’, formé avec *trans* ‘au-delà, par-delà de’ et *fugere*. Le mot a perdu son origine militaire et s’applique à une personne qui a abandonné un parti, une cause etc. (‘transfuge du communisme soviétique’).

HULE (‘toile cirée’), est peut-être emprunté au français *toile huilée* devenu ensuite *toile cirée*.

HULLA (‘houille’), est emprunté au français *houille*, lui-même pris par l’intermédiaire du wallon *hoye* à l’ancien liégeois *hulhes* d’origine francique (**hukila* ‘bosse, tas, motte’).

HUMANIDAD, voir **humano**.

HUMANITARIO, voir **humano**.

HUMANISTA, voir **humano**.

HUMANO (‘humain’), est emprunté au latin *humanus* ‘propre à l’homme’, ‘cultivé, policé’, ‘qui a des sentiments humains’. L’origine précise de *humanus* n’est pas bien établie. On pense que ce mot est en relation avec *homo* ‘homme’ et anciennement ‘né de la terre’ sans doute par l’intermédiaire de *humus* ‘terre’.

Dérivés : **HUMANIDAD** ‘humanité’. **HUMANITARIO** ‘humanitaire’, est emprunté au français *humanitaire* dérivé de *humanité* (**corredores humanitarios** ‘couloirs humanitaires’). **HUMANISTA** ‘humaniste’, est emprunté soit au latin moderne *humanista* (attesté en 1490), soit à l’italien *umanista*.

HUMEAR, voir **humo**.

HUMEDAD, voir **húmedo**.

HUMEDECER, voir **húmedo**.

HÚMEDO (‘humide’), est emprunté au latin *humidus* dérivé de *humere* ‘être humide’ dont l’origine n’est pas bien établie.

Dérivés : **HUMEDAD** ‘humidité’, du latin *humiditas* de même sens. **HUMEDECER** ‘humidifier’, ‘humecter’. **HUMOR** ‘humeur’, ‘caractère, naturel’ et ‘humour’, est emprunté au latin *humor, humoris* ‘humidité’, ‘liquide’, ‘humeur (du corps humain)’, dérivé de *humere* ‘être humide’. Comme l’on croyait que les humeurs agissaient sur le comportement de l’homme (voir à ce sujet **cólera** et **esplín**), **humor** a fini par prendre le sens de ‘disposition d’esprit momentanée’ (**estar de buen / mal humor** ‘être de bonne / mauvaise humeur’) et même celui de ‘tempérament, naturel, caractère’. Quant au sens d’« humour », il vient de l’anglais *humour* lui-même emprunté au français *humeur* avec le sens ancien de ‘disposition à la gaieté’ d’où le sens pris en anglais : ‘certaine manière de plaisanter sur la réalité ou les personnes’. **HUMORISMO** ‘humour’. **HUMORISTA** ‘humoriste’.

HUMILDE (‘humble’), est emprunté au latin *humilis* ‘qui reste à terre’, ‘qui ne s’élève pas’ et, au figuré, ‘modeste’, ‘conscient de sa faiblesse’, dérivé de *humus* ‘terre’.

Dérivés : **HUMILDAD** ‘humilité’. **HUMILLAR** ‘humilier’.

HUMILLAR, voir **humilde**.

HUMO ('fumée'), est issu du latin *fumus* de même sens.

Dérivés : **ESFUMAR(SE)** 'estomper', 'disparaître, se volatiliser', est emprunté à l'italien *sfummare* de même sens. **FUMADOR** 'fumeur'. **FUMAR** 'fumer', est emprunté au français *fumer* (une cigarette etc.), issu du latin *fumare* 'dégager de la fumée' (**fumar en pipa** 'fumer la pipe'). **HUMEAR** 'fumer, dégager de la fumée' (une cheminée etc.). **PERFUMAR** 'parfumer', vient d'un latin vulgaire **perfumare* avec préfixe à valeur intensive, 'dégager une fumée odorante', sans doute par emprunt à une langue méditerranéenne. **PERFUME** 'parfum'. **PERFUMERÍA** 'parfumerie'. **PERFUMISTA** 'parfumeur'.

HUMOR, voir **húmedo**.

HUMORISMO, voir **húmedo**.

HUMORISTA, voir **húmedo**.

HUNDIMIENTO, voir **hundir**.

HUNDIR(SE) ('enfoncer', 'couler' [un navire]; 's'écrouler, s'effondrer'), est issu du latin *fundere* 'verser, répandre', 'dispenser' et 'étendre à terre, renverser et tuer (un ennemi)', 'bousculer, chasser d'un lieu'. A l'origine, **hundir** signifiait 'détruire, ruiner' avant de prendre le sens moderne impliquant la verticalité ('enfoncer', 'couler', 's'effondrer') sous l'influence de paronymes tels que **hondo** 'profond' et **fondo** 'fond'.

Dérivés : **HUNDIMIENTO** 'enfouissement', 'effondrement', 'naufage' (**el hundimiento del Titánic** 'le naufrage du Titanic').

HURACÁN ('ouragan'), est emprunté au taino (langue des Antilles) *huracán* de même sens. L'anglais *hurricane* est lui aussi un emprunt au taino.

HURAÑO ('sauvage, bourru'), a dû d'abord apparaître sous les formes *horaño* ou *foraño* issues du latin *foraneus* 'étranger' dérivé de l'adverbe *foras* 'dehors', l'étranger étant celui qui reste dehors, qui n'entre pas dans la maison (voir à ce sujet **fuera** et **forastero**). Du sens d'« étranger », on est passé à celui de 'timide, réservé' (attitude prêtée à l'étranger qui n'est pas chez lui), puis 'sauvage, insociable'. Comme l'indique Corominas, il est possible que le mot **hurón** 'furet', animal très sauvage, ait permis le passage de *horaño* à **huraño**.

HURGAR ('remuer', 'tisonner les braises'; 'exciter, taquiner'), est d'origine mal établie, peut-être d'un latin vulgaire **furicare* 'fouiller', dérivé du latin classique *furare* 'voler', lui-même issu de *fur* 'voleur'. Un autre dérivé de *fur* est *furo* 'furet' (espagnol **hurón**), d'où *fureter* c'est-à-dire 'chasser avec un furet' puis 'chercher, s'introduire partout, fouiller, fouiner'.

Dérivés : **FURGÓN** 'fourgon', est emprunté au français *fourgon* dont l'origine n'est pas établie. Certains le rattachent à *fourgon* 'barre métallique pour remuer (*fourgonner*) les braises d'un feu', issu du latin vulgaire **furico* 'instrument pour fouiller', dérivé de **furicare* 'fouiller' (voir plus haut). Le mot *fourgon* aurait servi à désigner le **bâton** de la ridelle puis la **ridelle** c'est-à-dire le châssis à claire-voie disposé de chaque côté d'une charrette pour maintenir le chargement et enfin, par métonymie, la 'voiture à ridelles' elle-même. **FURGONETA** 'fourgonnette'.

HURÓN, voir **hurgar** et **hurto**.

HURTADILLAS (A), voir **hurto**.

HURTAR, voir **hurto**.

HURTO ('vol, larcin'), est issu du latin *furtum* de même sens, dérivé de *fur* 'voleur' (voir **hurgar**).

Dérivés : **FURTIVO** 'furtif' (**pesca / caza furtiva** 'braconnage'), du latin *furtivus* 'secret' et 'dérobé', dérivé de *furtum* 'vol' (**bombardero furtivo** ou **invisible** 'bombardier furtif'). **FURÚNCULO** 'furoncle', du latin *furunculus* qui désignait la **bosse** que forme le bois de la vigne à l'endroit où se forme le bourgeon. Par analogie de forme, ce mot s'est appliqué à une sorte d'abcès de la peau. Le mot *furunculus* signifiait littéralement 'petit voleur' (diminutif de *furo* 'furet', dérivé de *fur* 'voleur') car la sève de la vigne est détournée, **dérobée** chaque fois qu'une pousse secondaire apparaît sur la pousse principale. En français, un *gourmand* désigne une pousse qui doit être supprimée car elle épuise la plante. **HURÓN** 'furet', du latin *furo* de même sens (dérivé de *fur* 'voleur') ainsi désigné parce qu'il pénètre par effraction dans le terrier des lapins ! **HURTADILLAS (A)** 'en cachette, à la dérobée'. **HURTAR** 'dérober, voler'.

HUSMEAR ('flairer', 'fouiner, fureter'), est peut-être emprunté au grec *osmáomai* 'sentir, flairer' à moins qu'il ne soit, comme le français *hummer*, d'origine expressive (radical onomatopéique *hu(s)m-* exprimant l'aspiration).

HUSO ('fuseau'), est issu du latin *fusus* de même sens.

Huso horario 'fuseau horaire'.

Dérivés : **FUSELAJE** 'fuselage', est emprunté au français *fuselage* dérivé de *fuseau* (analogie de forme entre le fuseau et le corps de l'avion).